Ils ont été découverts par l'émission « Age Tendre et Tête de Bois » Leurs titres étaient les chouchous de l'émission « Salut les Copains » Ils reviennent aujourd'hui pour notre plus grand plaisir...

LES LICHTEAUX la légende des Sixties

ALAIN DUMONT



Première partie : La naissance des Lionceaux



























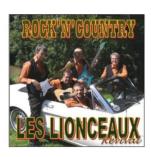




























Toutes les infos sur www.leslionceaux.fr mail : leslionceaux@cegetel.net - Téléphone : 06 19 49 05 19

LES LIONCEAUX REVIVAL ® est une association (Loi 1901) N° 11151 (JO 22/10/2005)



Première partie: La naissance des Lionceaux

© & P 2020 - LES LIONCEAUX REVIVAL ®

Alain DUMONT

LES Ils étaient une fois... LES CALCELLES CONTRACTOR DE LA CONTRACTOR DE









CD offert
dont
titres inédits

O.U.E.

Préface de Jackie Berroyer

LES LIONCEAUX la légende des Sixties

Quand Marc Schloesser, éditeur à Reims, m'a demandé d'écrire un livre sur les Lionceaux, j'ai tout d'abord hésité : qui va s'y intéresser ? et surtout, il y a t'il matière à faire un livre ? D'autre part, je n'avais pas revu mes amis Lionceaux depuis plus de 40 ans !

J'ai donc pris « mon bâton de pèlerin » et suis parti à leur recherche. Internet, des avis de recherche dans le magazine municipal de la ville de Reims et le journal L'Union, m'ont permis de retrouver de nombreux témoins, des documents, et surtout les « anciens » du groupe.

Bien sûr, les cheveux blancs témoignent du temps qui passe et les jeunes lionceaux sont devenus de vieux lions. Mais la complicité, l'amitié sont restés intacts malgré une si longue absence, soudés par ce souvenir impérissable de l'époque où nous étions Lionceaux.

Quel bonheur de se retrouver et de reparler de cette formidable aventure quarante ans plus tard... Comme si c'était hier tant les souvenirs sont restés présents dans nos esprits. Quelle fierté de constater que Les Lionceaux sont aujourd'hui reconnus comme l'un des meilleurs groupes des années 60.

L'envie de ne plus se quitter domine aujourd'hui, et l'idée de se retrouver, même une seule fois en concert, fait son chemin...

Ces lignes terminaient le livre « Ils étaient une fois... Les Lionceaux », (page ci-contre) paru en décembre 2004 (1), et j'étais loin d'imaginer que quinze ans après, je serais en train d'en écrire une nouvelle édition !

La nouvelle vie des Lionceaux a commencé le 16 décembre 2004, jour de la sortie du livre, pour un concert que l'on croyait unique, devant plus de 600 spectateurs...

Alain Dumont

(1) Office Universitaire d'Edition





salutlus Copains



Cí-dessus: Les Líonceaux en 1962 avec Bob, Míchel, Willy, Dan et Alaín Cí-contre: Les Líonceaux en 1963 avec Míchel, Bob, Alaín et Dan Cí-dessous: Les Líonceaux en 1964 avec Míchel, Bob, Alaín et Papíllon (Gérard) En bas, à droite: Les Líonceaux en 1965 avec Bob, Jean-Pierre, Papíllon et Alaín









A Michel Taymont, Papillon, Roger Soly, Jean-Pierre Gaillet, Alain Hattat et Dan Dubois, six lionceaux trop tôt disparus

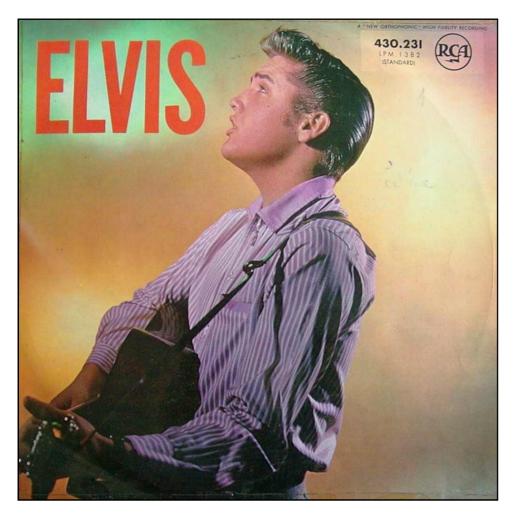
Le groupe de rock « LES LIONCEAUX » est né à Reims en 1961. Le Golf Drouot en 1962, l'émission d'Albert Raisner « Age Tendre et Tête de Bois » en 1963, puis des disques chouchous de la célèbre émission « Salut les Copains » en 1964 ont fait des Lionceaux l'un des groupes mythiques des années 60.

Alain Dumont, chanteur des Lionceaux en 1962 et 1963 sous le pseudonyme de Willy a retrouvé tous ceux qui ont vécu avant, avec et après lui, cette extraordinaire aventure.

La première partie de ce livre vous raconte la naissance des Lionceaux jusqu'à l'émission « Age Tendre et Tête de Bois » et leur rencontre avec Lee Hallyday.

Dans une deuxième partie intitulée « Quatre Garçons dans Vent » vous découvrirez les tournées, notamment avec Johnny Hallyday et Claude François, les albums des Lionceaux, la rencontre avec Herbert Léonard, et ce que sont devenus les treize Lionceaux « d'origine ».

En troisième partie, c'est l'aventure des « LIONCEAUX Revival » qui vous est contée, une renaissance déjà plus longue que la « première vie » du groupe !



AVANT PROPOS

LES ANNEES 60

Jusqu'en 1959, vouloir écouter sa musique, était, pour un ado, quasiment impossible. A la radio, Serge Gainsbourg avait « l'eau à la bouche », et Marcel Amont était tout « bleu, blanc, blond »...

La vague du rock and roll bat pourtant son plein dès 1955 aux Etats-Unis avec notamment Heartbreak-Hôtel d'Elvis Presley (B.O. du film King Creole). En Europe les seuls échos qui nous parviennent sont très critiques : « ceci est une aventure typiquement américaine, seules les brutes du Texas et du Bronx peuvent aimer ces hurlements ».

Pourtant, les premiers adeptes français de cette musique apparaissent, et la « bonne chanson française » ne prête que peu d'attention aux quelques disques de rock qui sont, timidement d'abord, puis de plus en plus fréquemment,

diffusés sur une toute nouvelle radio créée depuis moins d'un an : Europe n° 1.

Mais c'est surtout sur les fêtes foraines, et plus particulièrement grâce aux sonos des autos tamponneuses que l'on a découvert Elvis Presley, Gene Vincent, Bill Haley ou Brenda Lee.

En 1957, la sortie à Paris du film « Rock around the clock » et les deux concerts donnés par Bill Haley à cette occasion allaient provoquer les premiers grands dégâts causés par le rock and roll, ou plutôt par quelques voyous venus pour se battre et non pour

écouter Bill Haley. Mais ce film aura une conséquence extraordinaire : la naissance du Golf Drouot.







the Comments

Cí-dessus, en haut, le premier album d'Elvis Presley, et en dessous, l'une des nombreuses éditions de « Rock around the clock »

A droite, le premier 45 tours de Brenda Lee avec « Dynamite » et « Rock the Bop » Au coin de la rue Drouot et du boulevard des Italiens, se tenait déjà il y a 45 ans, Le Café d'Angleterre. Une énorme brasserie comme il y en avait beaucoup au début du siècle, aujourd'hui remplacée par un bien ordinaire Mac Do. Mais au n°2 de cette même rue Drouot, une porte à battants, puis un escalier de 40 marches.

40 marches exactement, 40 marches vers le Paradis de tous les jeunes qui savaient aligner à



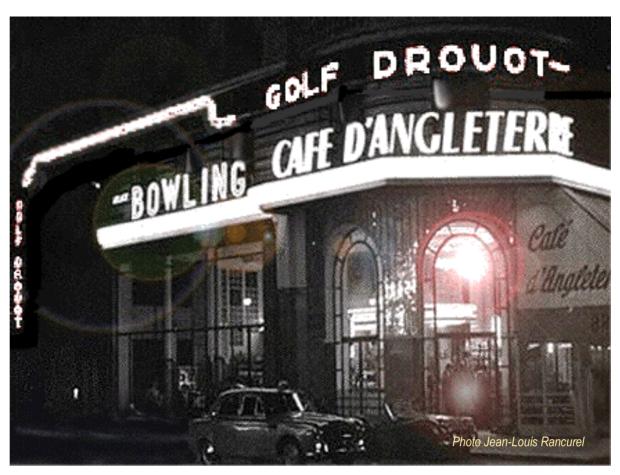
peu près correctement 3 accords de suite sur une guitare, ou brailler les approximatives paroles de tel ou tel rock and roll saisies après l'avoir écouté un million de fois, sur le « Teppaz » de la maison. 40 marches au dessus du Café D'Angleterre, trônait... LE GOLF DROUOT.

Pourquoi le Golf Drouot ? Tout simplement parce que le seul golf miniature couvert de Paris y avait été ouvert en 1955 par Madame Perdrix. Y officiaient Colette (future Mme Leproux) à la caisse, et Henri Leproux au bar.

Le Golf attire la plus grande partie des jeunes du quartier et Henri s'aperçoit que ces teenagers ont besoin d'une musique à eux, une musique qui aurait leur âge. Justement, le rock'n'roll arrive des U.S.A., grâce à quelques initiés, dont un certain Johnny (Jean-Philippe Smet), jeune garçon blond, enfant de la balle, et Claude Moine, dit Eddy, employé de banque, tous deux nés comme le Golf Drouot dans le 9ème arrondissement.

Henri se fait confier un juke-box d'appartement entièrement marqueté en bois verni qui fonctionne par un système de barrette pour les présélections, un chef d'œuvre qui peut contenir 100 disques, soit, à raison de quatre titres par disque, 400 titres! Puis, il mêle aux tubes du moment quelques 45 tours de rock'n'roll: si cela dérange certains habitués, les jeunes sont enchantés, et au fil des mois on troque le club de golf contre la guitare. Puis on veut danser: les parcours sont alors supprimés, les 18 trous bouchés et on les remplace par un podium: le







célèbre tremplin est né.

Le Golf Drouot garde son nom, mais devient le premier endroit de France où l'on joue et chante une musique dont on ne peut, aujourd'hui,

> Images du Golf Drouot, et à Gauche, le premier juke-box

(Suite p. 14)



Alors que la ville de Paris décidait enfin de rendre hommage à Henri Leproux avec la pose d'une plaque à l'emplacement du Golf, au 2 rue Drouot, le 24 février 2014 (voir plus loin), il ne pouvait pas assister à la cérémonie, en raison de son état de santé. Quelques semaines plus tard, le 12 juin 2014, Henri nous quittait pour le paradis des artistes, à l'âge de 86 ans.

Les Sixties sont en deuil, Henri Leproux avait tant fait, notamment pour les groupes, grâce au fameux tremplin du Golf Drouot : 6.000 groupes y sont passés, et Les Lionceaux à plusieurs reprises (la première fois le 1er juin 1962: cf. page 13).

J'ai revu Henri quarante deux ans plus tard, lors du CIDISC d'avril 2004, alors que j'écrivais le livre « lls étaient une fois Les Lionceaux » dont l'un des chapitres était bien entendu consacré au Golf.

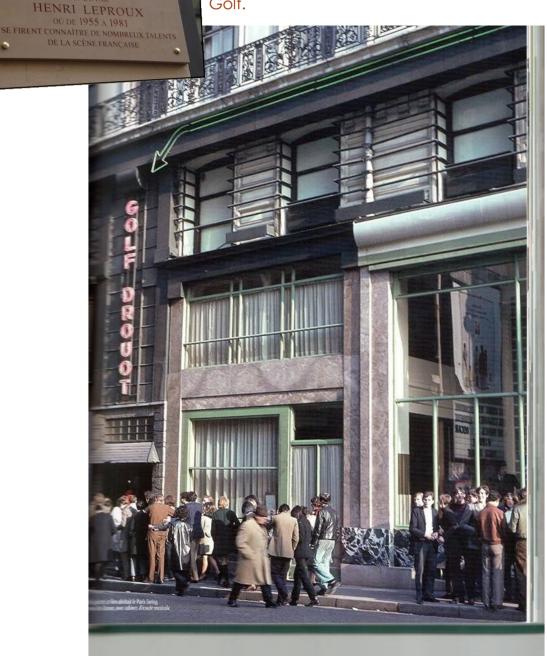


Photos Jean-Louis Rancurel (CIDISC avril 2004)





Les amis des Sixties étaient nombreux à rendre un dernier hommage à Henri Leproux

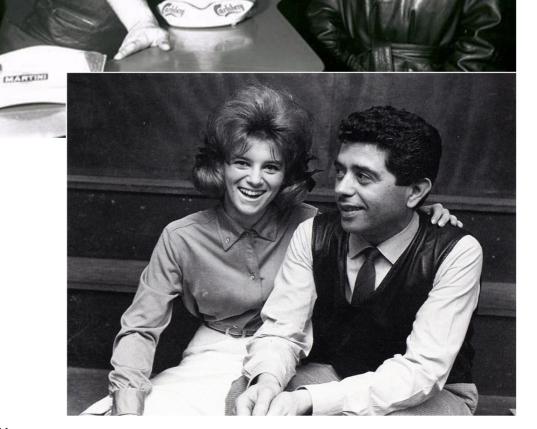


LE GOLF DROUOT TEMPLE DU ROCK



Un concert a été organisé le 29 septembre 2014 avec tous les amis d'Henri et de nombreux artistes







En haut : Henrí Leproux, Johnny Hallyday et Eddy Mitchell.

Page de droite, Les Lionceaux lors de leur premier passage au Golf Drouot, le 1er juin 1962, avec (de gauche à droite) Alain Hattat, Michel Taymont, Jean-Claude Bourgeois et Pierre Sainz caché derrière Willy (Alain Dumont). A droite, Henri Leproux, accroupi.

1960 Johnny HALLYDAY, Eddy MITCHELL, Long CHRIS, Gilbert BECAUD, Dany LOGAN. 1961 Johnny HALLYDAY, Les CHAUSSETTES NOIRES, Nancy HOLLOWAY, Jacques DUTRONC, Albert RAISNER. 1962 Les LOUPS-GAROUS, les SUNLIGHTS, les REBELLES, les PRATES, les GARDIANS, les LIONCEAUX, les CHAMPIONS, les TRIMS, les ARISTO-CRATES, les MERCENAIRES, El TORO et les CYCLONES, Lucky BLONDO, Sylvie VARTAN, Eddie CONSTANTINE, Billy BRIDGE, Jacques DUTRONC, Nino FERRE, MOUSTIQUE. 1968 Les AGIGLONS, Long CHRIS et les DALTONS, les DAUPHINS, les LIONCEAUX, les REBELLES, les PLAYERS, HECTOR & ses MEDIATORS, les CHATS SAUVA-GES, les MISSILES, les DAUPHINS, les CHATS SAUVA-GES, les MISSILES, les DAUPHINS, Claude FRANÇOIS, Pétula CLARK, José SALCY, Fernand RAYNAUD, Lucky BLONDO, Joey DEE, Gene VINCENT. 1962 Les LOUPS-GAROUS, les SUNLIGHTS, les REBELLES, les PRANÇAIS, les LIONCEAUX Long CHRIS, EVI, Alain CHAMPIONS, les AIGLONS, les JETS, les FRANÇAIS, les LIONCEAUX Long CHRIS, EVI, Alain CHAMPORT, Burt BLANCA, Rocky ROBERTS & the AIREDALES, Vince TAYLOR, MOUSTIQUE, HECTOR, Ronnie BIRD, Noël DES-CHAMPS, Johnny HALLYDAY & Sylvie VARTAN.



concevoir l'absence, une musique qui a créé un autre style de vie, qui a imposé un tournant à notre civilisation.

En France, je jazz est né sur la rive gauche, dans les caves, et le rock sur la rive droite, au

> 1er étage du Golf. La France n'était pas complètement en retard, et le Golf Drouot était parfaitement à l'heure arâce à Henri Leproux qui, le premier, avait su favoriser les goûts et les désirs de sa jeune clientèle. Il ne faut plus s'étonner que Johnny Hallyday, star française n°1, manifeste une telle estime pour Henri Leproux et une telle tendresse pour le Golf où, pour la première fois, il chanta les titres aui allaient décider de son destin.

Au golf Drouot, des millions de jeunes ont écouté, jugé et plus de 7.000 orchestres (selon

le Livre des Records) issus de toutes les régions françaises et du monde entier. Où que l'on soit, on a souhaité venir jouer au Golf Drouot et recevoir son diplôme souvenir. On était certain d'y être vu et écouté par des connaisseurs, des producteurs, des journalistes, des vedettes du show biz, de la télé, de la radio... pour la plupart d'ailleurs des pionniers du Golf Drouot.

encouraaé

Ce fut ensuite le raz de marée des groupes, et en avril 61, Albert Raisner vient au Golf tourner sa première émission TV Age Tendre Et Tête De Bois du nom d'une chanson de Gilbert Bécaud qui eut un gros succès cette année là.

Les « anciens » qui écoutent aujourd'hui les derniers disques de Johnny, Eddy... se disent « je les ai vus débuter au Golf Drouot alors qu'ils n'étaient pas connus ». Ils se souviennent aussi du passage au Golf de



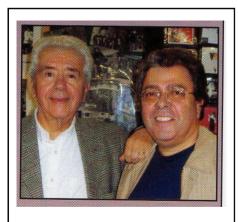


Les Chaussettes Noires (collection JP Melin)

T'AIMER FOLLEMENT
(MAKEN LOVE)
JOHNNY HALLYDAY

PETAIS FOR, rock
LATEST LES FILLES, rock

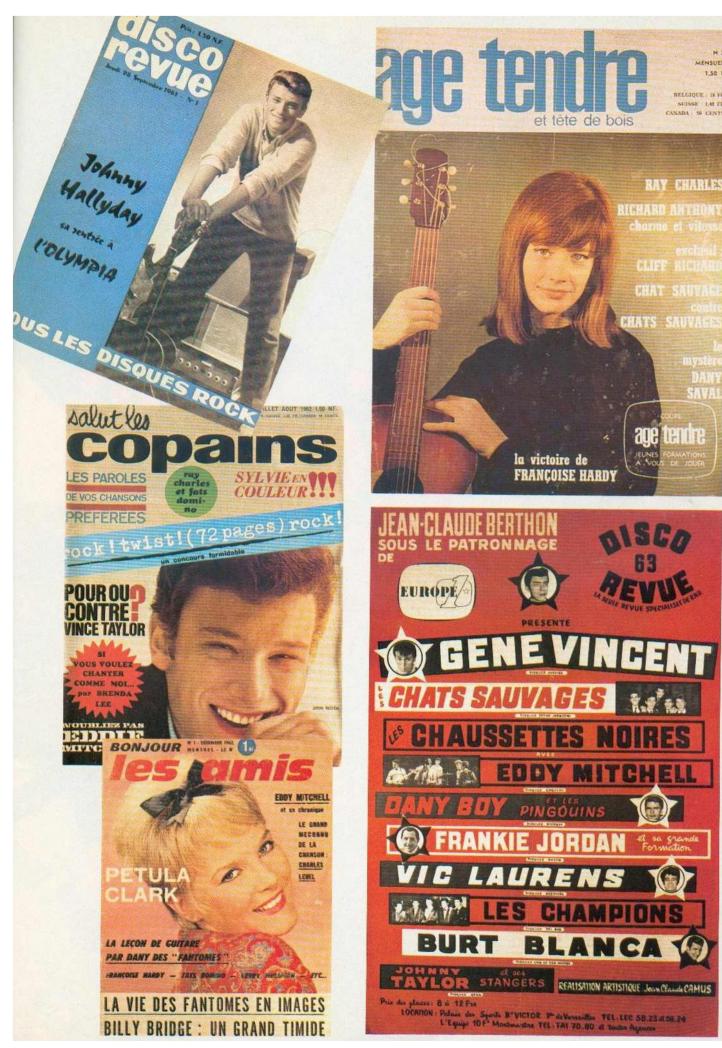
Le premier 45 tours de Johnny



L'auteur tient à remercier Henri Liproux qui a bien voulu accepter de lui confier ses souvenirs, et Jean -Louis Rancurel pour sa gentillesse et sa collaboration, notamment photographique.

ceux qui sont aujourd'hui mondialement célèbres, comme les Rolling Stones, les Who, David Bowie et tant d'autres grand noms du rock comme Bill Haley, Chuck Berry ou Gene Vincent.

Toutes les chaîne de télé ont tourné des émission sur le Golf Drouot qui, sans aucun doute, fait partie du patrimoine artistique et musical français. Il a malheureusement été fermé en novembre



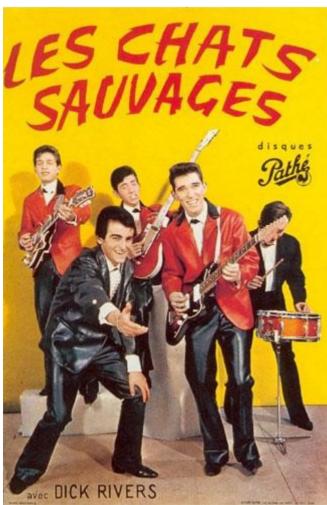
Ci-contre, la presse des copains, et l'affiche d'un célèbre concert dont les noms font rêver...

Cí-dessous, le célèbre Teppaz, compagnon de toutes les surpríses-partíes.



1981, après 27 années, sur décision administrative dont la justification était : « même licence que le Café d'Angleterre situé au rez-de-chaussée »!







C'est au cours de l'été 1959 qu'apparaît sur les antennes d'Europe n° 1 l'émission « Salut les Copains » créée par Frank Ténot et Daniel Filipacchi, qui deviendra culte pour toute notre génération, et un tremplin idéal pour les jeunes chanteurs. Le succès est tel que d'hebdomadaire, elle devient quotidienne le 19 octobre 1959. De 30 minutes, elle passera ensuite à 60 minutes, puis à deux heures.

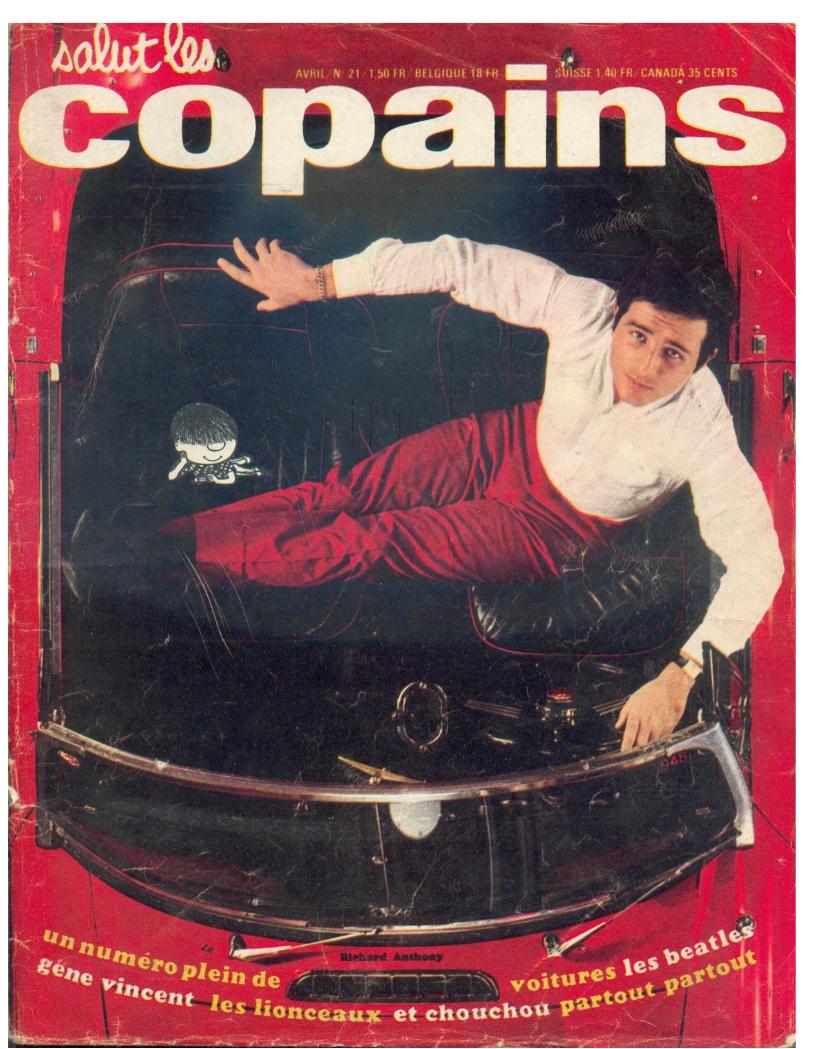
En 1960, le grand coup est donné, on entre dans les Sixties avec le marché commun et le nouveau Franc, la télévision s'installe dans les salons et on découvre le 18 avril un certain Johnny Hallyday présenté par sa marraine Line Renaud dans l'émission « L'école des vedettes » animée par Aimée Mortimer. Il vient d'enregistrer chez Vogue son premier disque Laisse les filles : c'est le début d'une carrière unique et exceptionnelle.

Les premiers électrophones font leur apparition, les disques de Johnny, puis de Richard Anthony se vendent par milliers.

1960, c'est aussi le lancement du paquebot « France » et le premier tir nucléaire français à Reggane au Sahara, la voiture se démocratise et Kennedy est élu président. Les temps changent, le Sénégal, le Mali, la Somalie, Madagascar, le Congo Belge prennent leur indépendance et en France, 75% des électeurs se prononcent par référendum pour l'autodétermination en Algérie.

Les premiers groupes font leur apparition: Les Chaussettes Noires avec Eddy Mitchell et les Chats Sauvages avec Dick Rivers. D'autres suivront, comme les Pirates ou... Les Lionceaux, et en 1961 le twist débarque à Paris avec Chubby Checker. C'est le twist à Saint Tropez pour Dick Rivers, la leçon de twist de Richard Anthony, tandis que Johnny lance un viens danser le twist.

C'est le temps des copains et les jeunes s'affirment comme les moteurs de cette nouvelle société de consommation. On vit l'oreille rivée à la radio, à l'écoute du nouveau chouchou de Salut les Copains, tel Frankie Jordan qui invite une jeune collégienne, Sylvie Vartan, à une panne d'essence. Les murs de nos chambres sont recouverts de



Salut les Copaín n° 21 (avríl 1964) consacre síx pages aux Líonceaux





Cí-dessus, la MUSTANG, voíture emblématique des années 60. Cí-dessous, l'auteur rencontre LES PIRATES lors d'une séance de dédicaces à Reims, le 29 octobre 1961



photos et de posters.

Mais la chanson traditionnelle résiste : Georges Brassens chante A la claire fontaine et Serge Gainsbourg La chanson de Prévert. Pour Gilbert Bécaud, ce qui deviendra son plus gros tube mondial, Et maintenant, est repris par Frank Sinatra et Elvis Presley, tandis qu'Alain Barrière chante Cathy. Les Américains lancent le satellite Telstar qui sera chanté par les Compagnons de la Chanson, et Jacques Brel enchaîne les succès : Le plat pays, Les Bourgeois, Madeleine, pendant que Serge Gainsbourg devient l'auteur à la mode avec La Javanaise. De son côté, Claude Nougaro sort un premier 25 cm truffé de tubes : Le cinéma, Une petite fille, Le jazz et la java et Leny Escudéro vit pour une amourette.

La fusée Hallyday est sur orbite : en février 1961 il provoque une émeute au Palais des Sports pour le premier festival de rock européen. La même année il se produit pour la première fois en vedette à l'Olympia, temple du music-hall en France. C'est aussi cette année-là, sur le tournage des *Parisiennes*, que Johnny fait la connaissance de Catherine Deneuve et se lie d'amitié avec Charles Aznavour qui lui compose *Retiens la Nuit*.

1961, c'est aussi la construction du mur de Berlin et un an de révolution à Cuba : Fidel Castro proclame Cuba République démocratique socialiste, pendant que Danyel Gérard arrive avec Le petit Gonzales et que Claude François triomphe avec Belles, belles, belles.

En Angleterre, la révolution Beatles est en marche. Pour Martin Lewis, historien de la formation, les années 60 ont commencé lorsque les Beatles sont venus en Amérique : « Ils ont changé les cheveux, ils ont changé les modes, ils ont changé les attitudes ».

Le mouvement qui s'est ouvert avec les années 60 déborde largement du cadre musical. C'est bien d'un phénomène de société qu'il s'agit : les filles adoptent les couettes et la jupe écossaise de Sheila, le monokini fait son apparition en 1964 sur la plage de Saint-Tropez et la minijupe en 1966. Pour les garçons, d'un côté les rockers avec blouson de cuir et banane, de l'autre les garçons sages « de bonne famille » fans des Beatles.

En 1962, l'armée des teen-agers ne cesse de croître. De plus en plus d'émissions leur sont consacrées, que ce soit à la radio (Europe 1), à l'ex ORTF (Age Tendre), tandis qu'à l'Olympia les concerts se multiplient. Les goûts et les désirs de tous ces « copains » se retrouveront dans une presse qui leur sera entièrement dévouée.

Le 30 mars 1962, le tremplin du Golf Drouot est inauguré avec le groupe « Les Loups Garous ». Le succès de J'entends Siffler le train est fêté par Richard Anthony le 22 août, tandis que Sheila sort son premier disque, Sheila, le 13 novembre.

C'est aussi en 1962, qu'un référendum est organisé pour permettre l'élection du président de la République au suffrage universel, et entre deux tableaux de résultats, la télévision propose des mini-séries ou des variétés. C'est ce soir-là, le 6 novembre 1962, que l'on découvre

Françoise Hardy qui chante Tous les Garçons et les Filles...

Mais l'avènement de « notre » musique ne fait pas oublier l'actualité internationale qui, cette année-là, sera marquée par la disparition de Marilyn Monroe (le 5 août) dans des circonstances mystérieuses. Aujourd'hui encore, des questions restent posées, comme pour l'assassinat de John Fitzegarld Kennedy le 22 novembre 1963.

En 1963, les dérivés du twist ne se comptent plus : Madison, Surf, Hully Gully. Edgar Morin baptise les jeunes artistes aux onomatopées suggestives et répétitives : les yéyés.

Johnny tourne en Camargue à cheval son premier film D'où viens-tu Johnny ? en même temps qu'une tournée à laquelle participent Les Lionceaux, Frank Alamo s'intéresse à Ma biche et Claude François imagine Si j'avais un marteau. Richard Anthony est surnommé le Tino Rossi du twist et pourtant : C'est ma fête et Tchin tchin sont des vrais tubes. Quant à Sacha Distel, c'est La belle vie, un tube mondial.

C'est la fin des Chaussettes Noires et des Chats Sauvages, Dick et Eddy continuent en solo, et des groupes vocaux arrivent : Les Missiles avec Sacré Dollar, les Surfs, des petits Malgaches, avec T'en va pas comme ça. Alain Barrière se positionne à nouveau avec Elle était si jolie, Jean Ferrat ose Nuit et brouillard et C'est beau la vie, et un jeune Pied-Noir Enrico Macias chante la fraternité avec Enfants de tous pays.

Mais l'année 1963 sera surtout marquée par la folie de la Nation, La grande fête du 22 juin 1963. Ce samedi-là, à 21 heures, ce fut une véritable explosion! Le concert des idoles organisé pour le premier anniversaire de la revue « Salut les Copains » devait attirer 10.000 personnes: ils furent près de 200.000 devant le podium dressé avenue du Trône ou se produisirent dans une ambiance survoltée Les Gam's, Richard Anthony, Danyel Gérard, Les Chats Sauvages (avec Mike Shannon), Sylvie Vartan et bien sûr Johnny Hallyday. C'est vrai, il y a eu du chahut et des dégâts (et un seul blessé léger), mais les journaux ont exagéré en titrant « La grande folie du rock ».

En 1964, Johnny enregistre le Pénitencier et part pour son service militaire en Allemagne tandis que Serge Gainsbourg lutte déjà contre le racisme avec Couleur café. La génération des années 50 résiste bien : Bourvil avec La tendresse, Salvador avec Zorro est arrivé, Aznavour avec Que c'est triste Venise, Bécaud avec L'orange et Brassens avec Les copains d'abord.

Quant aux étudiants, ils adorent un petit nouveau, Jacques Dutronc: Mini, mini, mini, Et moi, et moi, Les play-



Cí-contre, l'auteur avec un amí, place d'Erlon à Reíms en 1961 Cí-dessous, les stars se mettent déjà à la pub





Le changeur automatique 45 tours de l'électrophone portatif Pathé Marconi-La Voix de Son Maître est simple, pratique et robuste!... Rien de plus facile que de mettre en place ce changeur fabriqué en exclusivité par Pathé Marconi - et rien de plus agréable que de danser toute une soirée - ou toute une nuit - sans avoir à s'occuper de l'appareil! Le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître dispose d'un équipement complet : - platine tourne disque 4 vitesses, 2 haut-parleurs dans le couvercle détachable, prise stéréo, contrôle de tonalité. Présenté dans une valise gainée, façon cuir, élégante et robuste, le 222 Pathé Marconi-La Voix de Son Maître vous suivra partout et saura créer une ambiance du "tonnerre".

PATHE MARCONI
LA VOIX DE SON MAITRE

1963, le prix d'un électrophone s'élève à 400 francs, soit le salaire mensuel moyen d'un employé de bureau

boys, Les cactus ouvrent le bal de ses tubes, mais c'est le fils d'un compositeur des années 50 qui crée la surprise : Michel Polnareff avec Love Me Please Love Me, L'amour avec toi, La poupée qui fait non. En quelques mois, il est sacré vedette...

Cheveux longs pour les garçons, minijupe pour les filles, pattes d'éph' pour tous, on crie à l'androavnie, à la confusion des genres, les "jeunes", eux, affirment peu à peu la possibilité d'une contre-culture aui s'oppose à la culture dominante. Nous sommes en 1965 et voilà les hippies, le flower power des beautiful people, qui s'ouvrent à l'orientalisme et qui veulent la paix, intérieure et extérieure, et l'harmonie. Mais d'abord et avant tout, on change les repères: le rock s'empare du folk, lui injecte du blues, et renoue avec le "message". On est loin des surprises parties!

Le premier hippie français est le Centralien Antoine qui, dans Les élucubrations, veut mettre Johnny en cage. Il lui répondra un peu plus tard avec Cheveux longs, idées courtes.

Tout va très vite. Les radios pirates s'installent en mer du Nord, les festivals apparaissent, c'est le début de l'orgue électronique et de l'ordinateur à sons et des claviers électroniques. Les 2'35 de bonheur chantées par Sylvie Vartan appartiennent déjà au passé. Maintenant, on élabore des albums, on écrit des morceaux de quarante minutes, on colle des sons et on cherche à faire bouger le monde.

La scène musicale évolue, la logistique aussi. Les studios se modernisent, les arrangements musicaux deviennent monnaie courante, et un nouveau personnage fait son apparition : l'imprésario. Certains membres de la profession se feront un nom : Johnny Stark (pour

Johnny Hallyday), Paul Lederman (Claude François) ou encore Claude Carrère (Sheila). Ces hommes sont investis d'une mission capitale : gérer l'image des artistes dont ils ont la charge. L'ère du " tout média " n'est pas loin...

En 1967, pour Claude François, c'est l'année de Comme d'habitude, que les Américains vont s'approprier via Paul Anka, Frank Sinatra et Elvis Presley. Après avoir raillé les hippies, Johnny retourne sa chemise à carreaux avec San Francisco. Il faut dire, qu'en France, c'est un raz-de-marée: même Richard Anthony met des chemises à fleurs avec Aranjuez. La même année, Adamo, en pleine Guerre des Six Jours, ose Inch'Allah, un hymne à la paix, et Enrico Macias oublie un peu sa

Méditerranée pour chanter Les Gens du Nord.

La France de De Gaulle bascule dans la Révolution de 1968. Joe Dassin est N°1 avec La bande à Bonnot, Siffler sur la colline... Michel Polnareff a toujours une muse prolifique: Tous les bateaux..., Tout pour ma chérie... Pour Jacques Dutronc, Il est 5 heures, Paris s'éveille.

Johnny Hallyday fait un retour fracassant avec Que je t'aime, la chanson de la maturité et pour Michel Delpech, c'est encore un tube hippie avec Wight Is Wight.

Fin des années 60. Toute une époque, un mythe... C'est vrai qu'il y avait moins de voitures dans les rues, que les restos du cœur n'avaient pas besoin d'exister, qu'il n'y avait pas de chômeurs et que le SMIG (ancêtre du SMIC) n'existait pas encore. Nous étions heureux, et pas seulement parce que nous étions jeunes... L'année 1968 auraitelle été le début de la fin ?

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à nos Lionceaux puisque c'est au début de ces années-là que le groupe est né...

Photo cí-contre : Les Líonceaux rendent vísíte à Johnny Hallyday, incorporé à Offenbourg en Allemagne







Cí-dessus, le groupe rémois « LES ZODIACS »

Photo ci-dessus « LES CORDES D'ARGENT » avec Bob Mathieu à la batterie, et Roger Soly à la guitare ; Ci-dessous et ci-contre, « LES LOUPS BLANCS » avec Guy Follereau et Jean-Pierre Gaillet. Quatre musiciens qui ont réjoint Les Lionceaux!

Les autres membres des Cordes d'Argent : Jacky Gamahut, Richard Demay, et au chant Marc Pierrard

Les autres membres des Loups Blancs : Carmello Randazzo, Alaín Réale et Jean-Charles Duchêne.





NAISSANCE DES LIONCEAUX

Reims, 1960

C'est le temps des surprises-parties et des sorties dans les quelques lieux où l'on danse à Reims : la salle des fêtes, rue Gambetta (à la place du super-marché Carrefour-Market), le Sélect (ou le Golf – Diables Rouges) aujourd'hui L'Affiche, et la Cerisaie, devenue le Moon-light et aujourd'hui disparue.

On découvre le rock français avec Johnny, les Chaussettes Noires et les Pirates. Ces « pionniers » font naître d'autres vocations, et donc de groupes, à Reims comme partout en France : d'abord Les Lionceaux, puis Les Cordes d'Argent, Les Jockers, Les Mysfits, Les Diables Rouges, Les Loups Blancs, Les Vagabonds, Les Zodiacs ou encore Les Lutins, les Mistrals ou les Libertys.

C'est Alain Hattat qui est à l'origine du groupe des Lionceaux. Il fréquente l'école des Beaux-Arts quand il « tombe amoureux » d'une guitare : C'était au détriment de mes études aux Beaux-Arts précise-t-il. Et puis, je connaissais Jean-Louis Percy, un copain de toujours. Il jouait aussi de la guitare et on a décidé de faire un duo. On s'appelait Bill et Bill' (prime). Ensuite, Max De Shutter nous a rejoint. Je l'ai connu car il était un voisin de

ma sœur lorsqu'elle habitait à La Neuvillette. On se retrouvait pour faire de la musique. A cette époque sont sortis les Chaussettes Noires, Les Chats Sauvages, les Pirates et on s'est dit pourquoi pas



Cí-dessus, Max de Schutter

Cí-contre La première formation des Lionceaux, avec (de gauche à droite) Alain Hattat, Jean-Louis Percy, Max de Schutter et Jean-Claude Bourgeois



Alaín Hattat

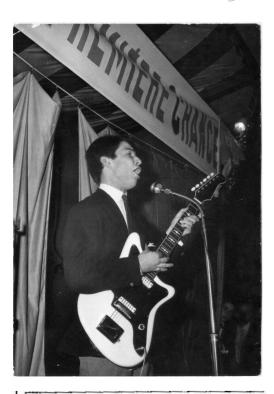




Cí-dessus, Jean-Claude Bourgeois,

Cí-contre l'artícle paru dans le journal L'UNION de Reíms pour la soirée du 31 décembre 1961.

Cí-dessous Jean-Louis Percy, et en bas, l'un des premiers concerts des Lionceaux en 1961



AMICALE JAMIN

Samedi à 21 heures aura lieu
LE CRAND BAL DE NUIT organisé
par l'Union Sportive de ce groupe
qui s'est assuré le concours
d'une grande formation
et les grandes vedettes
des Rock et Twist

LES LIONCEAUX

MEILLEUR ACCUEIL A TOUS

nous ?. C'est comme ça qu'est née l'idée d'un groupe. Nous sommes en mai 1960. On a évolué tous les trois et on reprenait les airs des groupes à l'époque. Quand on a vu que ça marchait on a recruté un bassiste, Jean-Claude Bourgeois, ce qui a porté notre groupe à quatre.

Pour Jean-Claude Bourgeois, cette époque « Ce sont les meilleures années de ma vie. On a fait toutes les musiques, on a tout inventé. Aujourd'hui, ce n'est plus la même chose. Je dois beaucoup ajoute-t-il à une rencontre avec un gars qui s'appelait Jacques Angel. J'avais 15 ans, j'ai pris une guitare et Jacques Angel m'a proposé de me donner des cours gratuitement. Un an plus tard, j'ai commencé des bals de quartier, et c'est comme ça que j'ai rencontré Alain Hattat. Avec Les Lionceaux j'ai découvert le rock... et la guitare basse ».

Jean-Louis Percy se souvient de l'origine du nom des Lion-

ceaux: On n'avait toujours pas de nom, mais un look très proche des groupes de l'époque comme les Chaussettes Noires ou les Pirates, avec notamment les cheveux crêpés. La sœur de mon amie nous crêpait les cheveux car nous répétions dans l'arrière salle du restaurant de son père « Le Colibri ». Et un jour, son père nous voyant coiffés ainsi nous a dit « on dirait des vrais lionceaux avec votre tignasse ». Le nom Lionceaux est venu de là.

Ça a commencé comme ça, on se produisait dans les écoles à l'occasion des kermesses où on passait en attraction. Et c'était de la folie parce qu'on était le seul groupe sur Reims. Après, d'autres groupes se sont montés, mais on était les premiers ».

Pourtant, tout n'était pas facile pour Les Lionceaux. Les groupes n'étaient pas appréciés par tout le monde et en dehors des kermesses, les contrats étaient rares. Ils ont alors l'idée de créer un orchestre de danse : Cocktail'rock. Deux musiciens les rejoignent : Guy Joiris au saxo et Claude Bureau à l'accordéon.

Max De Shutter précise : C'est le moyen qu'on a trouvé pour faire connaître Les Lionceaux : un orches-

CHAMPIONS DU ROCK ET DU TWIST dimanche à la Nuit du Ring



Grand bal télévisé par la R.T.F., avec attractions et buffet, la « Nuit du Ring » déroulera ses fastes dimanche 31 décembre, de 22 heures à l'aube, dans le coquet pavillon des Régates Rémoises, boulevard Leclerc, près du canal. Dans un décor original et gai, un orchestre dynamique et de nombreuses vedettes, parmi lesquelles « Les Lionceaux du Ring ». nouveaux champions du rock et du twist, animeront ce sensationnel réveillon de la Saint-Sylvestre. Réservation gratuite des tables, bar « Le Champagne » boulevard Leclerc, tél. 47-27-74 ou « Stop-Bar », rue Bacquenois

tre pour animer la soirée, et Les Lionceaux en attraction ».

Au bout de quelques mois, ajoute Jean-Louis Percy, on s'est aperçu que ça marchait pour Les Lionceaux et on a commencé à se produire en dehors de l'orchestre de danse. Mais notre premier gros contrat, malheureusement le dernier, c'était à la St Sylvestre fin 61 aux Régates Rémoises. Une soirée parrainée par le Ring de Champagne avec l'orchestre de Bernard Lebon. Pour Max et moi, c'était la fin du rêve car nous étions incorporés à Verdun le 3 janvier 62.

Sans attendre le départ à l'armée de ses deux musiciens, Alain cherche à recruter un batteur et un guitariste. Ce sera Pierrot Sainz et Michel Taymont.

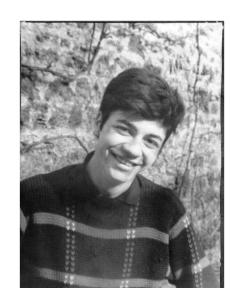
Pierrot Sainz est entré « au bon moment » au magasin « Le Petit Noël » à Reims pour acheter une caisse claire. Il s'en souvient comme si c'était hier : Je voulais intégrer un groupe et j'en ai parlé au commerçant qui m'a mis en relation avec Alain. J'ai intégré Les Lionceaux dès la fin 1961 pour 6 mois environ.

Michel Taymont était barman au « Lion de Belfort » à Reims quand Alain le rencontre : On est venu à parler et je lui ai proposé de venir jouer avec nous car Jean-Louis partait à l'armée. Michel jouait plutôt du jazz et ma proposition ne l'enchantait pas plus que ça. J'ai insisté et il a accepté de faire un essai pour voir. Il est resté presque jusqu'au bout puisqu'il a enregistré plusieurs disques avec Les Lionceaux.

A nouveau quatre, les Lionceaux continuent à se roder dans cette formule qui ne satisfait pas tout à fait Alain : Je me suis vite rendu compte qu'il nous manquait un chanteur. Alors j'ai passé une annonce, et en avant pour une audition. J'ai écouté une vingtaine de gars et j'ai retenu Alain Dumont qui s'est fait appeler Willy Stevens.



LES LIONCEAUX avec Willy Stevens : (de gauche à droite) Alain Hattat, Pierre Sainz, Jean-Claude Bourgeois, Willy (Alain Dumont) et Michel Taymont



Les Lionceaux correspondent désormais au portrait robot des groupes : Ils sont cinq, très jeunes, le patronyme de la formation est un nom commun français suivi de « avec », qui introduit le nom américanisé du chanteur.

Ce seront donc « Les Lionceaux avec Willy Stevens » qui signent un premier contrat pour le 24 février. Les répétitions succèdent aux répétitions et c'est un nouveau départ pour une aventure inoubliable.



Michel Taymont



Alain Dumont (Willy)

Cí-dessus, Míchel, Alaín, Willy et Pierrot devant la Cathédrale de Reims, Cí-dessous, deux photos de notre premier concert le 24 février 1962 à la salle des fêtes de Reims



LES LIONCEAUX DE REIMS

Après plusieurs semaines et de nombreuses heures de répétition « Les Lionceaux » peuvent envisager leur premier concert avec leur nouvelle formation.

Il a lieu le 24 février 1962 à la salle des fêtes de Reims, rue Gambetta, au cours d'une soirée animée par Les Compagnons de la Danse. Les Lionceaux se produisent deux fois, à 23 heures et à 1 heure, et s'il est vrai que des copains étaient là pour les encourager, leur prestation a été accueillie très favorablement par l'ensemble du public.

Le groupe est heureux de cette première soirée, malgré quelques incidents techniques : un fil dessoudé sur l'ampli d'Alain Hattat, et un « trou » de mémoire pour le chanteur pendant l'interprétation de Mon Petit Ange, rock préparé l'après-midi même. Ce qui n'a pas empêché le public de bisser Living Doll, reprise d'un succès de Cliff Richard.

JACK CAPRIENSUITE POUR LES AMATEURS DE TWIST!...

vous pouvez venir le danser avec la toute nouvelle formation (3 guitaristes Son batteur et son chanteur)
vous LE DEVINEZ

LES LIONCEAUX

N'OUBLIEZ PAS!

Concours du pluª beau costume et de Twist et grande bataille de confettl et serpentins de la JOIE - du RIRE - de la GAIETE RENDEZ-VOUS CE SOIR
POUR CE GRAND CARNAVAL au prix inchangé : 3 N.F. - l'entrée

Le deuxième concert a lieu le mardi 6 mars au Moulin Bleu à Witry-les-Reims, à l'occasion d'un bal masqué (c'est le Mardi Gras). Le public encore peu habitué à cette musi-



CE SOIR A 21 HEURES

MOULIN BLEU

MARDI GRAS

Grand bal masqué et costumé

avec le célébre orchestre parisien

que a écouté « reliaieusement », mais un journaliste de l'Union présent ce soir là réalisera le premier reportage sur Les Lionceaux. (ci-dessous, le journal L'UNION du 10 mars 1962)

A la recherche d'une salle pour les répétitions, le groupe rencontre

Apôtres du twist et du rock

"LES LIONCEAUX" VEULE CONVERTIR LA CAMPAGNE

N aide-comptable, deux lycéens, un étudiant des lycéens, un étudiant des Beaux-Arts et un ancien garçon de café dont la moyenne d'âge dépasse à peine 18 ans. Il est difficilement croyable que l'association de ces cinq individualités, totalement différentes, entre lesquelles on ne voit aucun rapprochement possible, ait pu produire un résultat concret.

Et pourtant, ce petit, groupe

Et pourtant, ce petit groupe insolite est doué d'une solide cohésion, car un lien puissant les réunit : l'amour du rythme et du rock.

A force de travail et d'opi-niatreté, ils ont matérialisé leur rêve : monter un orchestre de rock et de twist.

Un premier échec

On ne monte pas un orchestre du jour au lendemain, et cette réalisation n'alla pas sans mal.

Il y a quelques mois... Jean-Claude Bourgeois, 17 ans, pré-parant sa deuxième partie de baccalauréat au lycée de Reims et Alain Hattat, 19 ans, étuet Alain Hattat, 19 ans, etudiant aux Beaux-Arts en architecture, avaient une passion commune, le jazz et son
dérivé le rock n' roll. Ils se
réunirent un beau jour avec
deux de leurs amis et leurs guitares pour tenter de démarrer cet orchestre qui leur te-nait tant à cœur. Avant même d'être formé, d'ailleurs, le groupement avait son nom : « Les Lionceaux ».

Les répétitions se succedèrent, tout marchait bien, et déjà quel-ques engagements dans des salles rémoises permettaient d'envisager un avenir plein de promesses lorsque la catastrophe survint : les deux plus vieux de l'orchestre furent brusquement appelés sous les drapeaux.

Les Lionceaux étaient morts avant d'avoir pu faire leurs preuves.

Mais Jean-Claude et Alain ne se découragèrent pas et forts de cette première expérience malheureuse relancèrent l'or-

Une formation homogène

En bavardant avec les ama-teurs de rock, ils découvrirent successivement Alain Dumont, un aide-comptable de 17 ans qui, s'il ne jouait pas de gui-tare, chantait le rockn'roll dans le plus pur style américain, puis Michel Taymont, l'ainé du groupe àgé de 22 ans qui était alors barman et enfin, un cinquième larron, Pierre Sainz, un lycéen de 17 ans, le batteur de l'équi-

Cette fois-ci, « Les Lion-ceaux » formalent un groupe homogène composé d'un chan-teur NTAN Stevens pour la scè-ne, deux guitaristes pour la section rythmique, un guitariste-basse et un batteur : la for-mation idéale de rock n' roll.

Le problème le plus dur à résoudre fut un problème pé-

cuniaire. Il fallait à chacun un costume de scène, une guitare électrique et surtout des amplificateurs.

« Personne n'avait un sou en poche, nous a raconté Alain. Pour le rock, nous n'avions pas le choix, il fal-lait des guitares électriques et sous-entendu des amplificateurs. Au début, chacun d'entre nous a revendu des objets lui appartenant ; moi, pour ma part, j'ai trouvé acquéreur de toute ma collection

de disques. Mais, malgré tout, cela n'était pas suffisant ».

Revendeurs de ferraille ef vieux papiers

« Alors, nous nous sommes réunis et puis, nous avons ramassé la ferraille, les vieux papiers et chiffons. Et l'on s'en est sorti. Un tailleur nous a fait un prix pour les costumes. Un beau jour, nous nous sommes aperçus nous étions parés - pour Pinstant ».

Pour les « Lionceaux » le plus dur restait à faire, arriver. Leur

Michel, l'ainé, l'homme posé de la bande, celui-qui-a-déjàfait-son-service-militaire, et qui, pour le rock, a abandonné complètement sa place de garçon de café pour travailler exclusivement la guitare, nous a expliqué simplement leurs ambitions

« Sans vanité aucune, ni orgueil, nous savons qu'il nous est possible d'arriver. Chacun d'entre nous possède maintenant une technique musicale suffisante. Les groupements en vogue actuelle-ment n'avaient pas plus de « métier » à leurs débuts. La grande chance, ce serait un disque, un seul, mais qui nous ferait connaître car nous nous sommes bornés à Reims et sa région.

« Et puis, pour percer vrai-ment, « monter » à Paris constitue une nécessité, et pour cela il faut de l'argent.

« Qu'importe, nous croyons en notre étoile, nous avons

En attendant et en préparant cette gloire qu'ils méritent d'atteindre, « Les Lionceaux » ré-pètent, mettent inlassablement au point de nouvelles chansons. en créent, même.

Et puis, parce qu'ils croient en ce qu'ils font, en leur mu-sique, ils font des tournées dans les petits bals de la cam-pagne, fiefs traditionnels de la valse et du tango.

Plusieurs villages marnais ont déjà découvert le twist et le rock n' roll. On pourrait penser que l'accueil réservé aux 5 jeunes gens serait plutôt mitigé, il n'en a rien été et partout les « Lionceaux » rem-portent un triomphe.





Cí-dessus: Willy danse le twist avec ses fans Cí-dessous: au premier plan Alain et Willy, et derrière Pierrot, Michel et Jean-Claude





Cí-dessus, Alain Hattat erntouré de ses fans

Les. Cínémas Opéra et Empíre étaient en ce début des années 60 les seuls lieux où pouvaient se produire des artistes de variétés









M. Pierre Reynaud, directeur du cinéma l'Opéra qui leur propose de s'installer dans les loges. En contre-partie, les Lionceaux acceptent de se produire une semaine pendant l'entracte.

Par la même occasion, le bar de l'Opéra devient leur quartier général.

Cette rencontre est très importante pour l'avenir du groupe : Monsieur Reynaud a grandement contribué à la réussite des Lionceaux en mettant sa salle à leur disposition. Les orchestres, surtout amateurs, comprendront sans peine quelle chance extraordinaire c'était pour les Lionceaux d'avoir une telle salle où, par ailleurs, tous

les rendez-vous étaient pris, notamment celui qui serait déterminant pour l'avenir des Lionceaux quelques mois plus tard.

Quant à la contrepartie demandée, c'était pour le

groupe une extraordinaire carte de visite, et cette série de minireprésentations (avec un titre instrumental et trois

chantés) qui aura lieu du 16 au 22 avril, sera suivie d'une autre semaine début mai au cinéma Vox de Châlons-en-Champagne. Des milliers de rémois et de chalonnais découvrent ainsi Les Lionceaux, et très vite, cette forma-

Lionceaux, et très vite, cette formation devient le groupe chouchou de Reims et des environs.

Au cours de l'une de ces représentations les Lionceaux recoivent la visite d'un impresario qui leur donne rendez-vous à Paris le 10 mai non sans avoir fait quelques promesses : « Vous aurez de nouveaux costumes, du matériel neuf, un essai avec les disques Festival, une tournée à travers la France puis dans les casinos pendant les vacances et enfin un passage à Bobino en octobre ! ». Il

voulait également incorporer au groupe une de ses protégées pour danser. Il l'a d'ailleurs imposée dès la semaine suivante lors des repré-

a 22 h. 30, à la salle des fêtes (salle nº 1, 1º étage). C'EST CE SOIR QUE « LES LIONCEAUX » débutent au cinéma Vox. Il s'agit orchestre tout jeune « twist » rémois qui est en train de conquérir la renommée. Pendant plus d'une demi-heure, ils raviront les « fans » avant le grand film où apparaissent (est-ce une coincidence ?) Johnny Halliday et « Les Chaussettes noi res ».

VOX - 15 et 21 heures

"LES PARISIENNES

En soirée et toute la semaine « LES LIONCEAUX »
SUR SCENE l'orchestre TWIST qui fait fureur
(Spectacle « compris » avec le film)
LOUEZ VOS PLACES DE 17 A 19 HEURES



COMME DES LIONS.

— « Les Lionceaux » qui
se font actuellement en-

tendre dans l'une des

salles de cinéma de

d'anxiété dans la pru-

ser un examen... et quel

examen : aujourd'hui même l'imprésario qui a

lancé Johnny Halliday vient leur rendre visite...

et il les trouve à son

qui se défendent comme

C'est que les rois du twist rémois vont pas-

nelle.

goût.

Voila

des lions.

ont un rien

des lionceaux

Les fauteuils du Vox ont résisté aux twists des « Lionceaux »

U risque de faire un vilain jeu de mots, nous pour-rions dire que « les lionse sont démenés comme des lions en cage au cours de leur première apparition sur la scène du Vox.

scène du Vox.

Mais qui sont ces jeunes musiciens qui déversent avec tant
de générosité leurs accords de
guitares et de drums sur des publics de tous âges et de toutes
conditions ? Il s'agit de quatre
Rémois et d'un Mourmelonnais
qui se rencontrèrent tout à fait
par hasard. La moyenne d'âge
de la formation arrive tout juste par hasard. La moyenne de la formation arrive tout juste

remier contrat pour bleu » de Witry-lesmpensa « les Lion-février dernier Ence contact avec les s cinq twisters trarrache-pied. Ils pas. une semaine apprirent qu'un imdans la salle, ce e rythme qui les un trac bien com-

uts ne furent pas fa-ment pouvait-il en être ? L'argent faisait dé-vendant une collection

des vieux papiers et uille, les subsides s'a-petit à petit. On en-rieusement l'achat de

uis la confection de e scène. Les répéti-ederent aux répéti-

prochaine, « les iditionneront à Ra-g. grâce à Grel-ssible qu'une mai-

n grand pas venait

Un producteur vient de les pressentir pour un film...

Ils sont sympathique pus « blouson noir » pour un centi-me... Malgré leur opulente cri-nière (noblesse oblige). Le cabotinage est pour eux un bien grand mot. Ils sont purs,

Souhaitons que la baguette ma-gique de la fée célébrité ne leur tourne pas trop la tête.

sentations du Vox à Châlons.

C'est Pierrot qui résume le mieux cette escapade parisienne : « Nous sommes tous allés chez ma mère pendant une semaine. L'impresario était bidon, et dès le premier jour, nous nous sommes rendus compte que tout ne serait pas aussi rose. Les annulations succèdent aux annulations, mais nous avons fait le tour des clubs, enreaistré des maquettes et surtout, nous nous sommes inscrits au Golf Drouot après un enregistrement très réussi chez Polydor (5 titres malheureusement disparus) ».

Mais les Lionceaux y croient encore, et surtout Le 1er juin. C'est un grand jour : Les Lionceaux passent au célèbre Golf Drouot où tant de carrières sont nées. Henri Leproux et les Pirates les félicitent et leur remettent le diplôme de rock avec la mention « très bien ».

RIVE GAUCHE

Un autre club parisien accueille le groupe : le Bilitis. Ils apprennent à cette occasion que la plupart de ces clubs avaient selon les jours, des clientèles très différentes. Ainsi, les soirées rock du Golf se passaient le vendredi (les autres soirs, le Golf était un bar très classique) et le Bilitis devenait rock et très jeune le dimanche après-midi, pour redevenir... une boite gay les autres jours.

Un autre événement attend les Lionceaux à Reims le 30 juin : La Nuit des Autobus. Les annonces sont nombreuses, dans

l'Union comme sur les autobus, et le succès est au rendez-vous. Les deux passages du groupe sont très attendus et cette soirée restera un excellent souvenir.



Les Lionceaux sur le tremplin du Golf Drouot le 1er juin 1962

SUR LE TREMPLIN OU GOLF-DROUDT

T ça continue l Vendredi dernier, je crois que l'alfluence dépassait largement celle des autres semaines : ce qui faisait dire au dessinateur humoriste Fortuné, voyant les copains et les copines dans l'escalier attendant de monter jusqu'à nous : « Ce n'est plus le tremplin du golf mais plutôt « le trop plein du golf ! ». Humour... humour quand tu nous tiens !... Pourtant, pour une fois, le programme n'était pas chargé. « Les Chérubins » étaient absents, il ne restait que trois formations : Les Black and White, les Rockers et les Lionceaux

Ce sont les Bockers qui ont ouvert le feu. Vous le savez, c'est toujours difficile de passer les premiers, mais les Roc-kers s'en sont très bien tirés. Cette formation, qui n'est pas née d'hier, mais plus exacte-ment à Yerres (Seine-et-Oise), a prouvé qu'elle connaît ses aînes sans toutefois les copier. Elle a déjà fait de nombreux galas en province et quelque-fois à Paris, à la Mutualité. Je Roger Frey qui se a prélas-se », à Nice, sous le vague pré-texte de sa participation au ga-la de l'élection de Miss Twist Côte d'Azur (et pan ...) nous a envoyé bon nombra de confrères. Pierre Guy, d'Euro-pe N° 1, qui devient un habi-tué, est là lui aussi. Francis Lemarque qui devait venir, a téléphoné, empêché au dernier moment, il nous a gentiment prévenus mais il nous a assuter ; trois fois ils ont été obligés de remettre ça! A un mo-ment, J'ai regardé du côté des membres du jury, ils étaient tous subjugués. La présenta-tion, elle aussi, est impeccable. Willy Stevens, le chanteur, en smoking gris clair, presque blanc, les autres en veston violine. Pour mémoire, je vous cite les noms de cette formation: Willy Stevens, vous le savez, c'est le chanteur; le sosavez, c'est le chanteur; le so-liste, c'est Alain; la basse. Claude, et à l'accompagnement, Michel; la batterie est tenue par Pierrot. Moi j'ai l'impres-sion que ces Lionceaux seront bientôt des Lions parmi les grands. Souvenez-vous d'eux.

Encore un vendredi (mais e'est une habitude) qui s'est terminé en beauté.

Avant de partir du Golf, f'ai reçu un coup de fil de Michel



souhalte une bonne chance sux

Ensuite les Black and White sont entrés en lice. Malgré un très net flottement au départ, nos quatre amis se sont un pen plus affirmés par la suite. Le trac > était sans doute passé. Mais qu'ils me permettent un petit conseil : vous devez encore travailler et n'oublies pas que sur la scène le sourire est toujours payant! Ce n'est pas un travail fastidieux que vous effectuez, c'est au contraire une joie de vivre que vous voules exprimer, joie que none, public, nous voulons partager.

Pendant l'entracte, l'ai été faire un petit tour.

Nos amis habituels sont ve-nus. Les Chaussettes Noires, les Pirates, les Daltons (sans Long rés qu'il serait des nôtres bien-tôt. Plutôt sympathique, Francis, hein?

Oh! j'allais oublier Maguy Marshall avec ses Drivers. L'autre jour, elle m'a montré sa nouvelle affiche. Elle est du tonnerre! Françoise Deldick a tonnerre : Françoise Deldick a fait une courte apparition. Pa-resseuse Françoise : elle n'a pas présenté la soirée. Devant cette défection, c'est fieuri Le-proux qui s'est dévoué, et aour la deuxième partie, il nous a annoncé les Lionceaux.

Dès le début, nous étions dans le coup! Quand je pense qu'ils ne sont réunis que depuis trois mois! Ils ont un drôle de talent! Ca chauffait dur! Les copains n'ont pas voulu les laisser descendre du tremplin. Trois fois les Lionceaux ont essayé de nous quit-

Ghasty, le recordman du monde de twist. Il m'a dit son re-gret de ne pouvoir venir ce soir, mais en ce moment il prépare sa prochaine tournée qui passera, en commençant par Château-Thierry, dans 65 villes de France. Chaque soir, Michel Ghasty, pendant une demi-heure, rencontrera des concur-rents bénévoles, et chaque soir il devra vainere. A la tienne, Michel !

Dois-je vous dire à vendredi prochain? Je crois que ce n'est pas la peine.

AU BOUT DU FIL AVEC ... ALBERT RAISNER

Je viens d'organiser un référendum auprès des jeunes pour leur deman-der quelle sera, à leur avis, la danse qui détrônera le twist. C'est le string-twist, la version sautillée, qui l'em-porte avec 50 %, viennent ensuite le madison, 30 %; la java (que danse B.B. dans « Le repos du guerrier »), 10 %; la samba, 3 %; et le menuet rythmé (?), 5 %.

rythme (?), 5 %.

J'ai aussi tenté, pour mon émission
T.V. • Age tendre et tête de bois »,
de recenser les orchestes de twist et
de rock en France. Eh bien ! il v en de rock en Front Eh bien! il a plus de 1900. Les noms les évocate s? Les lionceaux et les rubins les aristocrates et les a

Détail piquant la nouvelle coiffure adoptée par ces orchestres de Jeunes : gonflante chez les garçons et courte chez les filles !



FRANCE-SOIR Le 4 juin 1962



DIPLOME DE ROCK

délivré

à la Formation

Le titulaire de la présente attestation LES LOONCEAUX

a satisfait à l'épreuve de rock n'roll donnée

1962, avec le concours de " La Presse Magazine " sur le Tremplin du

Golf Drouot.

Le jury a décerné, Pour la Presse Magazine, la mention TRES 8/2

A Paris, le 1/6 1962 en outre, à la Formation



Mais si la aloire locale des Lionceaux ne cesse de grandir, leur formation verra deux de ses membres la guitter : Jean-Claude est appelé sous les drapeaux et Pierrot rejoint un groupe déjà professionnel, Les Rebelles. Ils seront remplacés par Bruno et Bob.

« C'était au Golf Drouot » se souvient Pierrot. « J'étais en ballade sur Paris et je suis passé au Golf, Les Lionceaux n'étaient pas là et j'ai été sollicité par Jean-Pierre et les Rebelles qui cherchaient à l'époque un batteur pour une tournée qui devait tourner 4 mois avec la firme Coca Cola qui s'engageait à payer la totalité des frais, hôtel, etc....

Avant de prendre une décision, j'ai posé la question de confiance à Alain Hattat en disant voilà, j'ai une opportunité de gagner un peu ma croûte, est-ce que ça ne te gêne pas que je joue avec

Les Rebelles. Alain m'a donné son feu vert, peut-être a-t-il été triste ou pas mais il m'a dit que je pouvais disposer et entreprendre une carrière avec Les Rebelles ».

Michel Mathieu (Bob) remplacera Pierrot. Bob est arrivé dans les Lionceaux grâce à un cousin d'Alain qui était dans sa classe à l'école normale. Un jour, il me dit qu'il connaissait les Lionceaux, se souvient Bob, Je n'ai pas voulu le croi-

Le bal de l'Amicale des transports urbains de la ville : un succès en vue d'une œuvre généreuse



L'Amicale de la T.U.R. ne pouvait trouver local plus vaste que le dépôt des autobus, avenue de Laon, pour donner, samedi soir, sa grande soirée dansante au profit de ses œuvres sociales.

Et pour un succès, ce fut un succès. Des centaines et des censucces. Des centaines et des cen-taines de personnes se sont pres-sées à l'entrée du dépôt pour, en plus de venir passer une agréable soirée, assister et même participer au grand concours « Twist contre musette ».

cellent orchestre qui animait le grand garage des autobus trans-forme en une immense piste de danse, la jeune formation de danse, la jeune formation « Twist » et rémoise des « Lionceaux », venait, en intermède, déchaîner les plus jeunes des

L'Amicale de la T.U.R. fut d'ailleurs récompensee de ses efforts puisqu'elle enregistra un nombre d'entrées pien plus considérable que lors de sa dernière grande soirée dansante.

Il faut dire que les organisa-teurs n'avaient pas fait les cho-ses à moitié : en plus de l'ex-l'Amicale de la T.U.R. en assis-M. Raulet, député de la Marne,

tant à un vii d'honneur servi vers 22 h. 30 dans la salle de service du personnel, et au début duquel il fit un généreux don pour la caisse de l'amicale,

A ce vin d'honneur, assistatent également MM. Lemaire, repré-sentant M. Plet Bernard, direc-teur ; M. Delahaye, comptable, et les membres du comité de l'amicale.

Une agréable soirée pour tous, qui permettra aux enfants des membres de l'Amicale de la T. U.R. d'aller s'ébattre joyeusement en colonie de vacances

re, et c'est là qu'il ajoute « Alain, c'est mon cousin, et si tu veux on va les voir samedi, ils répètent à la salle des fêtes ». J'étais vachement content de faire ainsi la connaissance du groupe, et quelques temps après j'ai revu Alain à l'occasion d'une fête de quartier, rue Thiérot. Il est venu me voir et m'a demandé si je voulais jouer avec eux, car leur batteur partait: « viens nous voir à l'Opéra, on répète dans les loges ». Tu penses si i'étais heureux, ajoute Bob, tans pis pour les Cordes d'Argent.

Ancien guitariste des Cordes d'Argent, Roger Soly se souvient: « Nous avions 15 ans, et comme d'autres groupes nous avons réuni deux guitares, une basse et une caisse

claire avec une cymbale pour former les Cordes d'Argent. Je comprends que notre batteur ait voulu rejoindre Les Lionceaux, mais contrairement à la plupart des groupes qui se sont séparés, nous avons évolué vers la variété et nous avons joué jusqu'en 1983.

Bruno Arrigoni raconte: « C'était dans un concours comme il y en avait souvent à l'époque avec les groupes de la région, que ce soit à Reims, à Laon ou à Soissons. Alain Hattat est venu me voir et m'a propo-

Ce soir au dépôt des autobus Twist contre

C'est ce soir à 21 heures que se déroulera au Dépôt des Autobus, la grande soirée lansante organisée par l'Amicale des T.U.R. avec le grand orchestre de Luis Ma-chaco et la formation twist des Lionceaux »

Dans un décor champenois, les danseurs évolueront, aux sons de ces deux grandes formations, sur un magnifique parquet, le plus grand réalisé à ce jour. Ce grand gala de la danse, pa

tronné par Racio-Luxembourg, sera le gros boum de la saison dansante à Reims

Un service d'autobus gratuit, fonctionnera à la sortie dans toutes les directions. Venez nombreux à cette grande

soirée, vous serez enchanté des efforts du personnel des autobus, personnel sympathique que la population coudoie journellement



Roger Soly en 1962

sé de rejoindre les Lionceaux pour remplacer Jean-Claude Bourgeois. Mon groupe, Les Ombres, allaient se séparer, deux de ses membres devant partir à l'armée, je connaissais Les Lionceaux de réputation et c'est avec beaucoup de plaisir que je suis venu à Reims. Malheureusement appelé également pour le service militaire, notre collaboration s'est arrêtée après à peine trois mois ».

C'est le 5 août 1962 que la nouvelle formation des Lionceaux donne son premier concert à la foire de Rethel (photos en bas) après un mois de juillet consacré aux répétitions.

Le journal l'Union (édition des Ardennes) titre le mardi suivant :

Le twist à l'honneur

Les « Lionceaux », maintenant bien connus dans notre région, prirent à leur tour possession du podium. Jeunes et vieux, il s'agissait pourtant d'un public qualifié de « dur », surent apprécier leur jeune talent maintenant connu, puisque ce groupe de danse, typiquement Rémois, enregistre et effectue des tournées aux quatre coins de notre pays.

C'est vrai que le journaliste exagère... mais ça fait toujours plaisir!



LES CORDES D'ARGENT (Roger Soly au centre, et Bob Mathieu à sa gauche)









Concert à La Cerisaie le 18 août 1962

CONCERT INOPINE Les «Lionceaux» de Reims nous avaient réservé une agréable

surprise, samedi dernier. Ils étaient venus s'implanter en l'Hôtel du Lion rouge pour donner aux jeunes « fans » un aperçu de leur talent.

Emmenés par Pierrot, le batteur, ils présentèrent des numéros en-diablés avec Willy Steavens, Mi-chel, Jean-Claude, Alain.

chel, Jean-Claude, Alain.

Il faut dire que les « Zodiacs » participèrent au récital. Tandis que les « Ombres » jetaient un œil critique sur la salle. On passa tout en revue : le rock, le twist et le nouveau-né, le swin! Les blues ne furent pas non plus oubliés.

Cí-dessus: Les Líonceaux n'hésitent pas à se produire en «Guest Star» dans les salles de la Région

LE SELECT 110, avenue Jean-Jaurès Ouverture du Dancing Samedi, soirée à 21 heures Dimanche, matinée, 15 heures LEBER MARCHANT

Les Lionceaux "

Cet enregistrement, réalisé par M. Gruber, est un extraordinaire souvenir. De par le matériel utilisé bien sûr, une machine impressionnante qui gravait directement sur une galette, mais surtout aujourd'hui le

seul témoin audio des Lionceaux 1962 avec Willy Stevens!

Même s'il est un peu difficile à écouter au milieu des arésillements et de la friture, ce disque comporte quatre titres: Man of mystery (instrumental des Shadows), et trois titres chantés, dont Move It et deux adaptations françaises de titres de Cliff Richard, Sous d'autres cieux et Je t'aime.

Destiné à servir de « carte de visite » au cours des auditions. cet enreaistrement est aujourd-'hui précieux et émouvant.

Le 27 octobre sera le dernier gala avec Bruno qui part accomplir son service militaire. Il sera remplacé par Dan (Jean-Claude Dubois).

Dan était en 1ère au lycée de

LES PLAYERS

Une formation instrumentale de Puteaux, dont le style peut être comparé à celui des Champions. Elle a fait très bonne impression sur le public du Golf. Il lui reste à perfectionner « sa mise en scène », sa « chorégraphie », et elle pourra rivaliser avec les meilleures formations parisiennes.

MINOU ET LES DALMATIENS

Minou est une très mignonne personne, blonde, gracieuse et infiniment sympathique. Quoique victime du trac, elle a très bien chanté et dansé. Ses musiciens manquent encore quelque peu d'expérience. Son interprétation du Wath I Say (à la ma-nière de Sylvie Vartan) lui a valu l'estime de tous les copains.

PATRICK VINCENT

Ce jeune chanteur, qui interprétait du Leny Escudero, s'est fait, il faut Comme à l'ordinaire l'avouer, gentiment chahu- nombreuses vedettes ter. Peut-être eut-il tort la chanson assistèrent à d'étaler ses partitions sur cette soirée, et par exemela scène et d'expliquer que « lui, il chantait et ne faisait pas de bruit ». C'est un gentil garçon qui aime son métier. Un métier où il con métier. Les Fantômes, Annick Bouquet, etc. son métier. Un métier ou il nick Bouquet, etc. est inévitable de « faire R. F. des bides ».

LES LIONCEAUX

Ces Lionceaux-là naient de Reims, et ils nous ont confirmé dans la bonne impression du rock made in province. Jamais, ils ne nous ont donné l'impression d'amateurisme, encore que leur chanteur manque d'aisance scéni-

En six chansons, ils ont pris la mesure du public et ont soulevé des applau-

Samedi 18 août 1962, après des éliminatoires les opposant aux groupes de la région, les Lionceaux sont opposés aux « Shakers » de Châlons devant le public rémois de la « Kermesse de la 1ère chance » organisée à la Cerisaie.

Les Lionceaux remporte la coupe, malaré l'absence de Bruno, en vacances en Italie. Alain a pris la guitare solo, et le groupe réduit à quatre (sans bassiste) a d'autant plus apprécié cette victoire.

L'un des week-ends du mois d'octobre 1962 sera très charaé pour les Lionceaux : Deuxième passage au Golf Drouot le vendredi 12. concert au Sélect à Reims le samedi 13, et enreaistrement de quatre titres au cours d'une séance dans la salle du Sélect mise à leur disposition le dimanche 14.

dissements qui doivent en-

Comme à l'ordinaire, de



LES LIONCEAUX

Telstar-Presse du 18 octobre 1962



je me suis présenté et ça a fait l'affaire. Ça m'a bien plu ».

C'était en novembre 1962, et Les Lionceaux remontent sur scène le 17 février 1963 à la Cerisaie. C'est encore une fois un concours qui les oppose

Les Lionceaux au Golf Diable Rouge (trois photos ci-contre) Châlons, et jouait dans un petit groupe baptisé « Bétonneuse Boys et ses Marteaux Piqueurs » (il faut oser !), quand il a été contacté par Bob qui était à l'époque à l'école Normale. « On se connaissaient tous les deux » précise Dan, « Bob m'a dit que Les Lionceaux cherchaient un bassiste,



Cí-dessus, le groupe « Bétonneuse Boys » avec Dan (2ème en partant de la droîte), et cí-dessous, Les Líonceaux à Châlons le 15 mars 1963







aux autres groupes rémois : Les Jockers, Les Cordes d'Argent, Les Diables Rouges, Les Lutins et Les Vagabonds. Les Lionceaux seront sélectionnés avec Les Lutins pour participer à un prochain gala le 15 mars à Châlons.

Les Lionceaux gagnent ce nouveau concours et deux jours plus tard, c'est une soirée à Haironville (Meuse) qui les attend, avec l'orchestre de Pierre Michel.

Ce mois de mars 1963 verra également le Sélect devenir une section régionale du club « Age Tendre et Tête de Bois », du nom de la célèbre émission d'Albert Raisner. Ce nouveau club « Age Tendre – Diables Rouges » naît le 24 mars 1963 au cours d'une grande surprise-partie, sous le parrainage des Lionceaux.

Une semaine plus tard, c'est avec l'orchestre de Maurice Renard que les Lionceaux participent à un gala organisé à Frignicourt, près de Vitry le François.

Le 31 de ce même mois, c'est une nouvelle aventure qui commence : Les Lionceaux sont invités à Strasbourg pour participer aux éliminatoires de l'émission d'Albert Raisner!

Festival de la Danse

avec le Virtuose de l'Accordéon

Pierre MICHEL

MUSETTE - TYPIQUE - MODERNE

Les Jeunes Révélations du TWIST et du ROCK

" LES LIONCEAUX

Vedettes de la Radio et de la Télévision

LE CHANTEUR ANIMATEUR

LE CHANTEUR SURVOLTÉ

Léo BERGER

1 or Prix Chanson Radio-Luxembourg. Kermesse aux
Etoiles, Télévision Française, Le Broodway, etc.

WILLY-STEVENS

DU GOLF-DROUOT

De la MUSIQUE, de la DANSE

POUR TOUS LES AGES

Retenez vos tables, Tél. 15 Haironville

HAIRONVILLE

Les jeunes vedettes du twist et du rock : « LES LIONCEAUX »

du golf Drouot.

chanteur VILLY-STEVENS,

Bientôt « Les Lionceaux »

Au cours d'un grand gala de danse qui aura lieu dimanche 17 mars, au dancing de l'Industrie, nous pouvons des maintenant annoncer la participation de la formation de twist et de rock « Les Lionceaux », avec le chanteur Willy Stevens, du Golf Drouot.

Cette formation, dont la moyenne d'âge est de 18 ans, est classée parmi les meilleures formations françaises.

Les « Lionceaux » à l'Industrie

Ce dimanche 17 mars, au cours du « Festival de la danse » qui a lieu au dancing de l'Industrie, la formation « Les Lionceaux » se produira par intermittence avec l'orchestre musette de Pierre Michel. Présente durant toute la matinée et la soirée dansante, cette formation de twist est celle que nous connaissons pas ses passages sur les ondes. Voici sa composition : le chanteur Willy Stevens ; Alain, soliste ; Claude, basse ; Michel, accompagnement. La batterie est tenue par Pierrot.

Ce gala exceptionnel est organisé par l'école de garçons de Haironville. Prix d'entrée : matinée, 4 fr. ; soirée, 5 fr.





A droite, le guitariste des Lionceaux Michel Taymont



MONSIEUR ALBERT RAISNER NOUS A QUITTÉS LE 1er JANVIER 2011





Cí-dessus, Albert Raísner présente l'émission « Age Tendre et Tête de Bois »

Cí-dessous : Les Líonceaux lors de l'émission « Age Tendre et Tête de Bois » de mai 1963



Né à Paris le 30 septembre 1922, Albert Raisner musicien harmoniciste a fondé le trio Raisner. Il a aussi été le présentateur du jeu des Mille Francs sur France Inter mais il est surtout devenu l'animateur emblématique des Sixties avec ses émissions "Tête de bois & tendres années" et "Age tendre & tête de bois" qui révélèrent la génération yéyé au grand public. Cet amoureux du Rock qui fut également le premier en France à inviter des artistes comme les Beach Boys ou Jimi Hendrix s'est éteint le 1er janvier 2011 à l'âge de 88 ans.

"Vive la vie. Merci beaucoup. C'était bien." Telles furent les dernières paroles d'Albert Raisner, et elles résonnèrent en l'église réformée de l'Annonciation, à Paris, ce mercredi 12 janvier, lorsque son fils Richard les prononça,.

Idole des années « Age Tendre » et artiste incontournable de la tournée "revival yéyé" du même nom, Michèle Torr a accompagné Rémy et Richard, les deux fils du défunt musicien , en présence d'une centaine de personnes.

L'émouvant hommage en photo et vidéo qui a été rendu à Albert Raisner, sur fond d'harmonica, a été ponctué de souvenirs et d'interventions émues de proches et d'amis, en mémoire de cet "infatigable dénicheur de talent qui vivait pour son public". Michèle Torr a souhaité souligner son côté paternaliste, et a déclaré : "Il avait compris ce que les jeunes attendaient. Son émission a été un tremplin extraordinaire pour les artistes des années 60. Je suis venue lui dire un dernier au revoir et un grand merci."

C'est au cours de l'émission « Age Tendre et Tête de Bois» que Les Lionceaux se sont fait connaître. aganant à trois reprises (en avril, mai et juin 1963) la coupe Age Tendre destinée à révéler les nouveaux talents. Pari gagné, puisque c'est après la troisième émission que Les Lionceaux signent chez Mercury partent en tournée avec Johnny, dès l'été 1963 (cf. ci-après)

Merci, Monsieur Raisner



En avril 2007, nous avons rencontré Albert Raisner chez lui (photo ci-dessus) dans le cadre d'un film consacré aux Lionceaux (Lionceaux forever à retrouver sur Youtube).

AGE TENDRE ET TETE DE BOIS

En avril 61, Albert Raisner vient au Golf tourner sa première émission TV « Age Tendre Et Tête De Bois ». Il installe ses deux caméras entre le Seeburg, le piano mécanique et le bar. Les invités sont Gilbert Becaud, l'auteur de la chanson du même nom, Nancy Holloway et Eddy Mitchell avec les Chaussettes Noires qui du même coup font leur première télé. Cette émission sera diffusée le 30 mai 1961.

Alors que 23% seulement des ménages sont équipés d'un téléviseur, cette émission mensuelle devient rapidement « culte » pour tous les jeunes : c'est la première émission télévisée qui leur est consacrée, et elle permet en outre à tous les groupes de rock, de plus en plus nombreux, de « passer à la télé » avec l'espoir de gagner la fameuse Coupe Age Tendre et de quitter l'anonymat pour la célébrité, selon un principe nouveau qui est aujourd'hui très employé : les groupes s'affrontent au cours de l'émission et ce sont les votes des téléspectateurs qui permettent de désigner le gagnant!

Le « TONTON des GAMINS »

Comment parler du Gaulois sans parler de Tonton ? Gérant du Gaulois, puis du Bar de l'Est et de l'Auberge Sainte-Geneviève, avenue de Paris, tous les jeunes l'adoraient et nous étions pour lui ses « gamins ». D'une gentillesse rare, Tonton a beaucoup compté dans la vie des Lionceaux. C'était leur confident, leur ami, et il faisait toujours bon se retrouver chez Tonton.

Bob se souvient d'un concert à Reims avec Johnny Hallyday au cours de la tournée 64. C'était au cinéma l'Empire et pendant le passage des Lionceaux, Tonton a profité d'un « blanc » entre deux morceaux pour lancer un *Bravo les gamins!* tonitruant, causant bien entendu une hilarité générale.

Tonton n'est plus là, mais nous n'oublions pas son amitié et son affection.

Merci Tonton.

Ça vous rappelle quelque chose ? Mais à une nuance près, et de taille : nous sommes au début des années 60, pas de portable ni de SMS et même les téléphones fixes privés sont encore rares. Pour voter, il faut donc appeller depuis une cabine publique ou depuis un bar. A Reims, lorsque les Lionceaux étaient en compétition eléctrit la source vers les cabines et vers le Cau

tition, c'était la course vers les cabines et vers le Gaulois (l'émission était diffusée le samedi après-midi) où de nombreux jeunes aimaient à se retrouver.

Bien sûr, lorsqu'ils apprennent que des éliminatoires ont lieu dans la région, les Lionceaux s'inscrivent sans hésiter et c'est par courrier du 28 mars, qu'ils sont convoqués à Strasbourg pour le 31!

Pas beaucoup de temps pour se préparer, mais ils sont sur place à l'heure dite, et le lendemain 1er avril un télégramme leur apporte la bonne nouvelle : Les Lionceaux sont sélectionnés (sur 35 groupes auditionnés) pour représenter la région et affronter Les Bourgeois de Calais lors de l'émission Age Tendre du samedi 13 avril 1963.

Le mois d'avril 1963 sera chaud : retour à Strasbourg le 4 pour enregistrer l'émission du 13, le samedi 6 c'est un gala à la salle des fêtes de Reims, le dimanche 7 un nouveau gala au club « Age Tendre » de Reims pour un deuxième concert, et le 12 c'est le Golf Drouot



Cí-dessus, cí-dessous et pages suivantes : Télé7Jours du 11 maí 1963





pour la troisième fois.

Mais la victoire des Lionceaux lors de l'émission « Age Tendre » a deux conséquences : d'abord, *Télé7jours* les informe de la visite le 29 avril, de deux journalistes qui doivent effectuer un reportage sur le groupe, puis, par courrier du 17 avril, la RTF les invite à participer à l'émission de variétés « A l'Affiche » qui sera diffusée le 25 mai lors de l'émission régionale « Est-Magazine ». L'enregistrement de cette émission à Strasbourg leur a fait découvrir ce qui deviendra plus tard monnaie courante, le play-back, ou plus exacte-

ment en ce qui les concerne, un direct différé (Les Lionceaux n'avaient pas encore enregistré de disque) : le matin, enregistrement dans les conditions du direct (un titre instrumental : *Shadoogie*, et un titre chanté : *Move It*), et le direct a eu lieu à 13 heures 15, avec une interprétation en play-back sur cet enregistrement. Une expé-

rience étonnante à plus d'un titre: d'abord s'écouter après l'enregistrement, ce qui n'était pas arrivé depuis le 17 mai 1962 chez Polydor, puis le tournage de l'émission de variétés, avec les décors et une mise en scène ad hoc (passer à travers un cercle de papier pour entrer en « scène », ça ne s'oublie pas !). Quel dommage de ne pas en avoir aujourd'hui les images.

Un vrai planning de stars donc, que ce mois d'avril 63, même si L'Union se contente d'un tout petit commentaire à propos de cette victoire rémoise à l'émission Age Tendre et Tête de Bois!

Le mois de mai commence avec une nouvelle soirée à Frignicourt, et la visite d'un imprésario qui ne lésine pas sur les promesses : un premier disque en juin, une tournée d'é-

M. Alæin DUMONT

8, rue des Chapelains

REIMS

Monsieur,

Nous vous informons que deux de nos reporters seront Lundi soir à Reims pour effectuer un reportage sur vous et vos camarades qui participerez à l'émission d'Albert Raisner, "Age tendre et Tête de Bpis".

Voulez-vous être assez aimable pour

prévenir vos camarades afin qu'ils se trouvent chez vous où nos reporters arriverons entre 17 et 18 heures, Lundi 29. Avec nos remerciements, nous vous

Avec nos remerciements, nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

P. Poet

7 JOURS SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1,000,000 DE NF. R. C. SEINE 60 B 2911 C.C.P. PARIS 60-49

Samedi 11 MAI

en "Col

Le chanteur: Alain Dumont dit "Willy"

DIX-HUIT ans et demi, cinquante - deux kilos, un mètre soixante-six. Né sous le signe de la Vierge, il travaille dans une caisse de retraite pour un salaire mensuel de 400 francs. Son idole : Brenda Lee. Ses distractions : le flirt, la danse, le cinéma. C'est chez lui que se réunit l'orchestre des « Lionceaux », dans une chambre tapissée de photos de chanteurs et d'acteurs de cinéma. Ce qu'il redoute le plus : les réclamations (fréquentes) des voisins. Il adapte des chansons américaines et dévore, chaque soir, un livre de science-fiction. De tous les « Lionceaux », il est le seul (en sa qualité de chanteur) à porter un smoking blanc



— ses camarades n'ont droit qu'au smoking violine avec col de sole noire. Seules, les chaussettes sont uniformes : elles sont noires, comme celles de qui vous savez.

Le leader : Alain Hattat (guitare solo)

C'EST un « croulant » :

O'il a vingt et un ans,
cinquante kilos, un mètre
soixante-dix. Il habite chez
son père, directeur commercial, et passe ses
journées à jouer de la guitare, à lire « Tintin »,
« Top » et « Météore ». Sa
distraction favorite : conduire sa Dauphine rouge.
Fétiche : une petite guitare
en or qu'il porte au poignet



gauche. Administrateur de la formation, il partage équitablement les cachets : environ 100 francs par musicien, chaque semaine.

la rec Quand « Coup fuge o pas qu de la pourta gnal d pour I soir, 1 pourra bordel tenant de Bo récomp vaingu d'enre d'auth beau o teurs o settes Champ soir. N fiches

Albert

J.-C.

queurs

DIX-HUIT kilos, u te-douze. N dú Lion, i première au lons. Il voi clusif aux nuancé d'un ticulière po l'ancien bas

Lionceaux de jeu ce soir la pe Age tendre"

Raisner continue son tour de France à herche de la formation de twist idéale. il lança son idée de concours - la be Age tendre » en est l'enjeu - le transdu célèbre trio d'harmonica n'imaginait 'il allait remuer à ce point le petit monde guitare électrique. Dans chaque ville, nt, ce fut, tous les quinze jours, le si-'un extraordinaire branle-bas de combat es passionnés du twist et du rock. Ce e titre de l'émission d'Albert Raisner it être « Champagne contre grands crus ais », car les « Lionceaux » de Reims, s du titre, vont affronter une formation rdeaux. Le jeu en vaut la chandelle : la pense promise par Raisner aux grands eurs de la compétition, c'est le privilège gistrer un « vrai » disque souple, comme entiques professionnels. C'est le plus cadeau que l'on puisse faire à des amaui rêvent de suivre les traces des « Chaus-Noires » ou des « Chats Sauvages ». agne ou Bordeaux? Vous le saurez ce ais « Télé 7 Jours » a établi pour vous les d'identité des cinq « Lionceaux », vain-, récemment, des « Bourgeois de Calais ».

guitare basse: Dubois "Dan"

ans, soixante n mètre soixaué sous le signe l est élève de l lycée de Châie un culte ex-« Shadows », de dévotion parur Jef Harris, siste de cet or-



chestre. Sa distraction : la musique classique (il a étudié, pendant six ans, le piano). Son sport favori : la natation (il est membre actif de l'Entente Nautíque Châlonnaise).

Reims (99 ans à eux cinq) remettent



La guitare rythmique : Michel Thaymond

L'UI, c'est un ancêtre: il a vingt-quatre ans, il est marié depuis quatre ans avec Paulette, il a un fils de trois ans, Philippe. Né sous le signe de la Balance, il est représentant d'une marque électro-ménagère (à 700 francs par mois) et

possède une Simca 1000 bleue. Il pèse soixante-cinq kilos et mesure un mètre soixante-dix. Son idole : Django Reinhardt (sa vocation lui est venue en écoutant le célèbre gitan). Défaut : arrive toujours en retard aux rendez-vous. Il est le seul à avoir fait son service militaire, ce qui lui valut trois mois de prison avec le motif : forte tête.



Le batteur : Michel Mathieu dit "Bob"

DIX-HUIT ans, soixantesept kilos, un mètre soixante-quinze. Né sous le signe du Sagittaire, il a les cheveux châtains. Interne à l'Ecole Normale de Châlons-sur-Marne, il veut devenir instituteur. Ses distractions : danser, aller au



cinéma et, surtout, jouer au billard électrique. Sa lecture favorite : les romans policiers de San Antonio.

LES LIONCEAUX CONTRE TOULOUSE

Tenants du titre les Lionceaux de Reims affrontent ceaux de Reims affrontent ceaux de l'émission d'Albert Haisde l'émission d'Albert Haisde l'émission des challengers de de Bols » des challengers de roulouse. Ces deux formations de twist seront départions de twist seront départions de twist seront départions de twist seront départions de twist seront departions de sur les appels telétagées par les appels de l'es appels de nuiver de Lionceaux, le nuiver de succès se forme méro di succès se forme méro di succès se forme donc ainsi sur votre cadran donc ainsi sur votre cadran

té et l'Olympia à la rentrée ! Mais les contrats promis pour la semaine suivante ne sont jamais arrivés...

Le 11 mai verra la deuxième participation des Lionceaux à l'émission « Age Tendre et Tête de Bois », et une deuxième victoire, contre une formation de Bordeaux. C'est pour cette deuxième prestation que *Télé7jours* leur consacre une double page. Un article important appelant à voter pour les Lionceaux, est également publié dans les cinq éditions du journal *L'Union*.



Clémentine et Dick

ont promis de téléphoner les premiers

Les Lionceaux de Reims n'ont plus peur de Bordeaux

LS sont cinq. Quatre sont Rémois. Le cinquième étudie dans une école normale de Châlons-sur-Marne. Pourquoi ont-ils formé cet orchestre des Lionceaux et par quels chemins sont-ils venus au twist? Ils ne le savent plus très exactement. Car les « Lionceaux » c'est surtout une grande victoire de l'amitié.

Pour préparer « Shadoogie », l'unique chanson avec laquelle ils défendront ce soir à 18 h. 45 leur coupe twist de l'émission R.T.F. « Age tendre et Tête de bois », ils répétent depuis des semaines, en dehors de leurs heures de travail. Et comme le twist réclame de l'artiste une intense participation physique, ils se sont rendus compte de l'amour qu'ils portent à la chanson en montant sur la bascule.

Alain (21 ans, guitare solo) a perdu trois kilos. Michel (24 ans, guitare rythmique) deux kilos. Dan (18 ans quitare basse) deux kilos. Bob (18 ans, drummer) un kilo. Seul, Willy Stevens (18 ans, chanteur) est resté au même poids. La raison est simple : a Shadoogie » est un instrumental qui ne comporte pas de partie chantée.

C'est une formation de Bordeaux qui leur sera apposée par Albert Raisner. Quand ils sont partis hier soir pour las studios de la rue Cognacq-Jay, les Lionceaux avaient confiance. Depuis une quinzaine de jours, des supporters leur écrivent à la cadence de trente lettres par jour. Et le téléphone du leuder Alain Hattat a résonné deux tois dans l'après-midi de vendredi. Le premier appel venait de Dick Rivers.

L'ancien a patron » des Chats Sauvages qui poursuit seul octuellement une brillante carrière de a crooner » leur souhaitait de triampher. C'est lars du dernier enregistrement de l'Age Tendre à Chaumont qu'ils se sont rencontrés. Ce soir-là Dick Rivers avait été vivement impressionné par la grande musicalité des interprétations des Lionceaux.

Enfin ce fut la surprise. France Anglade la « 'lémentine » de Bellus. France, la petite chálonnaise les appelait aussi pour leur présenter ses vœux de réussite. Elle a dit à Alain :

— « Tu sais, on est du même département. Alors, on va s'aider ! Je te téléphonerai la première, samedi soir, c'est promis ! ».

Et c'est très important. Parce que le principe de l'émission est le suivant : le vainqueur est désigné par le plus grand nombre d'appels teléphoniques. Donc, si les Lionceaux triom-



phent ce soir, c'est que les télespectateurs de l'Aubo, de l'Aisne, des Ardennes, de la Marne et de la Haute-Morne auront formé sur le cadran le chiffre magique de 16-1- S.V.P

Gilles SIMONET.

Tagnon, la petite capitale de la danse

Quand la R.T.F. devient indirectement son alliée

Les téléspectateurs qui ont eu le loisir de pouvoir regarder l'émission « Age tendre et tête de bois » du samedi 11 mai à 18 h. 45, ont pu apprécier la grande valeur musicale des

LIONGEAUX

que le comité des fêtes de Tagnon a eu l'heureuse initiative d'engager pour son dernier bal de la saison d'hiver.

Alain, Michel Dan, Bah et Willy sont les grands vainqueurs de cette émission d'Albert Raisner, récent vainqueur en avril à Strasbourg. Ils ont brillamment triomphé des Collégiens de Bordeaux et des Chenapans de Pau, les résultats ayant été acquis avec une grande marge de sécurité (quatre fois plus d'appels que le concurrent classé deuxième). C'est donc la consécration d'une jeune formation pleine de talent qui animera pour cette ultime soirée toute la jeunesse et amusera tous ceux qui ne pourront hélas suivre ces rythmes endiablés prodimiée par ces futures vedettes.

gués par ces futures vedettes. Si l'émission « Age tendre et tête de bois » nous a fait connaître

LES LIONCEAUX

le comité des fêtes de Tagnon vous donne l'occasion de polivoir venir applaudir et apprécier leur talent. La satisfactior qu'ils vous auront donnée sera pour eux le gage des encouragements que vous leur donnerez en retour dans leur prochaine émission de juin à la R.T.F., où ils seront opposés à Toulouse en votant massivement à S.V.P. le jour de cette nouvelle confrontation.

prochaine émission de juin à la R.T.F., où ils seront opposés à Toulouse en votant massivement à S.V.P. le jour de cette nouvelle confrontation.

Rendez-vous tous le dimanche 19 mai à Tagnon, la petite capitale de la danse qui ainsi justifiera son titre et où vous passerez une agréable soirée en compagnie de

RAY BORIS LIONCEAUX

N'oubliez pas de retenir votre table et téléphonez au 1 aux heures habituelles



M. DURAND, croqué par Roger Soly

Toujours au mois de mai, le samedi 18, Les Lionceaux sont invités pour la deuxième fois à participer à la Nuit des Autobus. De nombreux articles annoncent cette soirée dont le compte-rendu sera un peu critique (donc injuste...). Et dire que les Lionceaux auraient pu ne pas jouer ce soir là! En effet, pour récompenser leur courage et leur volonté, Monsieur Durand, marchand de musique rue du Barbâtre, avait décidé de leur offrir des instruments flambant neufs. A payer à 30 jours fin de siècle se souvient Bob. Et pour Bob, c'est un sacré souvenir car si les quitares avaient bien été livrées à temps, ce n'était pas le cas de sa batterie qu'il avait du aller chercher directement à la SERNAM l'aprèsmidi même du concert! Une réelle générosité de la part de Monsieur Durand qui leur disait : « vous me paierez auand vous serez milliardaires ».

Une soirée à Reims, cela n'empêche pas le groupe de se produire le lendemain à Tagnon (Ardennes). Le samedi suivant, Les Lionceaux sont à l'affiche de l'émission Est-Magazine, et le dimanche 2 juin, ils participent à la kermesse de Courcy.

En ce début du mois de juin, le journal L'Union organise une enquête auprès des jeunes de la région pour connaître leur orchestre préféré. L'article (page suivante) paru le 6 juin, est très élogieux pour les Lionceaux qui ont recueilli 90% des suffrages. Voilà qui est très encourageant avant un troisième passage à « Age Tendre et Tête de Bois » le samedi 8 juin 1963.

Et ce sera une troisième, et dernière victoire, Albert Raisner ayant averti le groupe avant l'émission : « Il n'y aura pas de quatrième fois, vous avez été remarqués par Lee Hallyday, il est là et va vous faire signer un contrat ». C'est ce jour là en effet que le rendez-vous a été pris avec Lee Hallyday pour le mardi 11 juin au cinéma l'Opéra à Reims.

Bob se souvient de cette dernière émission et des propos d'Albert Raisner: « Lee Hallyday est là et il veut vous faire signer un contrat. Donc, c'est fini, vous n'avez plus rien à faire dans l'émission ». Il y avait un mec aussi, raconte Bob, d'une boite qui s'appelait « Paroles et Musiques » – je ne sais pas ce que c'est devenu – il ne nous lâchait pas, il nous avait déjà donné un contrat – qu'on avait pas encore signé – mais entre « Paroles et Musique » et « Philips », parrainé par Johnny en plus, le choix était vite fait, c'était difficile de dire non. Et c'est auand on s'est revu à Reims, à l'Opéra et après





C.E.D., chante : « La poussière au doigt » • Claude Cerat, inventeur de la chanson-flash • Les Lionceaux de Reims, détenteurs de la Coupe « Age tendre et Tête de Bois » • Danse avec Jean-Claude Ruiz et Christiane Rahon.

I MO INDESTRUCTION THE PARTY



EMAINE après se-maine, Fans Club est devenu le rendez-vous des moins de vingt ans. Et c'est dans un esprit tout à fait rock que notre équipe te donne d'abord les résultats de notre concours-référendum de jeudi dernier. Nous avons d'ailleurs été terriblement gênés parce que tous les suffrages sont pratiquement allés à une seule formation : « Les Lionceaux » de Reims, détenteurs de la Coupe « Age Tendre et Tête de Bois n.

SPOTNICK THEME

« Si les « Lionceaux » continuent dans cette voie. ils deviendront, j'en suis sûr, de grandes vedettes. Le guitariste solo joue très bien « Spotnick Thème » (Un disque à Jean-Claude Granthomme, 17, rue Ponsardin & Reims).

« Très dynamiques, les « Lionceaux » ont ample-ment mérité la coupe gagnée devant les caméras de la télévision. J'espère les revoir prochainement sur le petit écran ». (Un dis-que à Nandine Boutillier, 7, rue du Docteur-Quentin à Reims).

" Tout Epernay parle beaucoup des « Guépards .» Il est d'ailleurs question qu'ils changent de chan-teur. Ces cinq jeunes de 16 à 18 ans, plaisent parce qu'ils sont à la fois simples et travailleurs ». (Un disque à Jean-Pierre Culot, 20, rue de la Poterne l Epernay).

« J'ai récemment découvert la sympathique formation des « Lionceaux ». Ils comptent bien des fans dans notre département. Je tiens à vous dire que Fans' Club ne devrait pas être interdit aux plus de vingt ans : la preuve, j'ai vingt-deux ans ». (Un disque à Nicolle Pelletier, La Rotrate, par Brienne-le-Château (Aube).

chez toi, que Lee nous a dit « vous allez chanter». Il nous a montré des photos des Beatles et d'autres groupes de Liverpool « l'instrumental. c'est terminé. le chanteur comme les chaussettes noires, c'est terminé ». Je t'avoue qu'au début quand i'ai écouté les Beatles, ça ne me plaisait pas beaucoup.

Et quelle effervescence à l'Opéra! Que ce soit au cinéma où le rendezvous était donné. ou au bar, il y avait du monde. Et quelle angoisse : et s'il ne venait pas ? Tout le monde quettait son arrivée rue de Thillois, auand enfin arrive une Jaquar type E avec Lee Hallyday au volant. Vite dans la salle du cinéma pour une prestation où les Lionceaux se donnent à fond. Il faut bien sûr faire une excellente impression: c'est vrai que Lee Hallyday ne connaît les Lionceaux qu'à travers un seul titre, celui qui les a fait gagner la coupe « Age Tendre », alors tout doit être fait pour le convaincre, si ce

"Les Lionceaux" n'en ont fait qu'à leur tête, samedi, au bal des autobus rémois

Un nombreux public était venu assister au bal des Autobus de Reims, samedi, dans le grand garage des T.U.R., bal qui était organisé par les T.U.R. et par la R.T.F.

Cette dernière amenait ses vedettes Anne-Marie Peyson et Jacky Moulière ; elle les a

récupérés entiers.

Les « T.U.R. » amenaient la salle, les tables, les chaises et l'organisation générale ; en fait, l'organisation a quelque peu été débordée : les chaises et les tables brisées en apportent la

preuve.

Une attraction fort attendue était, en effet, la prestation du jeune orchestre qui a pour nom « Les Lionceaux ». Cette formation, qui possède une classe « nationale », a, malheureusement pour elle, et pour ceux qui voulaient danser, confondu le « petit succès de quartier » qu'elle s'est acharnée à obtenir, avec ce qu'elle aurait été en voie d'espérer, si elle avait eu un manager sérieux, et si le jeune dieu qui anime cette formation, et qui se prénomme Alain, avait su faire entendre raison à ses camarades. camarades.

Il n'était, en effet, pas question d'entendre toute une soirée, debout sur une chaise ou sur une table, les « twists » dont ils désiraient abreuver l'assistance jusqu'à plus soif. Or, pendant deux heures, ils ont tenu le plateau au

milieu d'un désordre général.

L'excellent orchestre de Maurice Vittenet essayait bien de faire danser la grosse majorité de la salle qui le désirait. En vain!

Les cinquante fans des « Lionceaux » imposèrent leur loi et leurs rythmes avec une facilité sirent leur loi et leurs rythmes avec une facilité print profession que les autres n'éris.

qui fait vraiment croire que les autres n'exis-

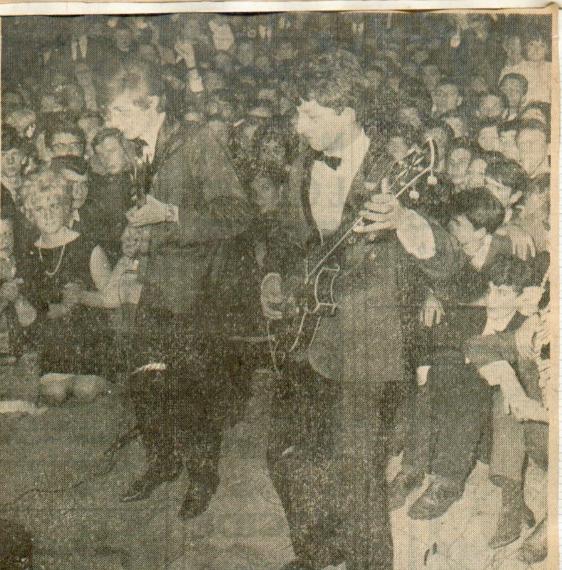
Il est certes difficile d'être parfaitement objectif au milieu d'un brouhaha total : retenons donc que la nouvelle vague a prestement « balayé », samedi, des gens qui auraient pu leur donner dans un avenir proche de bien meilleures chances à courir.

leures chances à courir.

Peut-être les « Lionceaux » ont-ils perdu
beaucoup en voulant gagner trop ? Ils ont la
crinière du lion, mais point encore ses croes.

Ils ne faudrait pas cmettre de souligner
l'excellente prestation de Jacky Moulière. Il est
jeune, enthousiaste, il est un peu responsable
de la « désorganisation » : c'est lui qui a mis
en condition les jeunes fans du twist. Mais
c'est aussi, déjà, un vieux renard de la scène
qu'il fréquente depuis son enfance.

Le poulain d'Henri Salvador est bien parti.
En somme, un bal où l'ambiance n'a pas
manqué!



Comme on peut le voir, les « Lionceaux » ne man quent pas de crinière, ni de « fans » !

n'est déjà fait, qu'il a raison de vouloir faire entrer les Lionceaux dans son « écurie ».

Les Lionceaux signent (cette fois c'est le bon) alors leur premier contrat, et avant de partir dès l'été pour une première tournée, ils honorent leurs engagements avec trois nouveaux galas, au Sélect de Reims, à Saint-Germainmont (Ardennes), à Hairouville (Meuse) et à Longwy le 6 juillet 1963.

LES LIONCEAUX DE REIMS VONT ACCOMPAGNER HALLIDAY

REIMS. — C'est leur plus grande victoire. Les Lionceaux accompagneront Halliday dans une tournée à travers le Nord-Est de la France. On salt que cette jeune formation de twist de la ville des Sacres est devenue en quelques mois détentrice de la Coupe Age Tendre et Tête de Bois.

Dans quelques jours à pelne, Johnny Halliday, invité par « l'union » et Radio Luxembourg pour la parade de la course cycliste Paris-Luxembourg, sera à Reims où Il chantera les plus « hot » de ses succès. Sur les planches du podium qui sera vraisemblablement installé place Buirette, il y aura derrière lui, les Llonceaux, llés par contrat à la marque de disque qui patronne Johnny. A cette occasion, Fan's Club sera bies sûr présent.

Le compte-rendu (page de gauche) n'est pas très fidèle : Les Lionceaux sont passés les derniers alors que les spectateurs s'impatientaient. De plus, leur prestation a été réduite à 20 minutes car leur matériel a été débranché par les organisateurs! Quant à écrire qu'il n'y avait que 50 fans, il aurait fallu choisir une autre photo... et une autre légende! Ce sera le dernier aala des Lionceaux avec leur formation à cina, le chanteur ne fait pas partie du projet de Lee Hallydav aui voulait monter un groupe français selon le modèle Beatles. Désormais « Quatre Garcons dans le vent », Les Lionceaux vont s'engager dans une nouvelle carrière.



